

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Bientôt, Sophie Jessome et le groupe de tricot *Sticks, Strings and Stewardship* remettront bonnets, mitaines et écharpes à la première famille syrienne attendue en sol yukonnais. Le groupe a travaillé fort pour s'assurer que les nouveaux arrivants soient au chaud dès leur arrivée. Bienvenue au Yukon!

Photo : Thibaut Rondel

Suite >> 2



Photo : Thibaut Rondel

JEFY nomme une nouvelle présidente

Thibaut Rondel

Suite >> 19

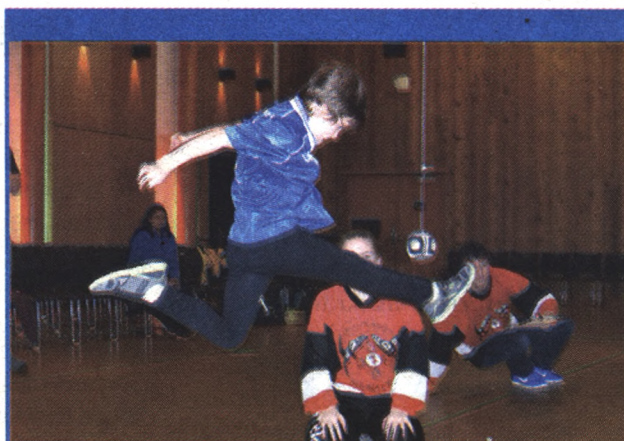


Photo : Tomohiro Uemura

Les jeux, les sports, l'Arctique

Gaël Marchand

Suite >> 21

Simon Geoffroy de retour au Yukon

5

La faune de nuit

6

Lhousain le nomade

7

Champagné? Quèsaco?

8

Notre cahier de Noël

11

Les rats californiens

16

Scène locale

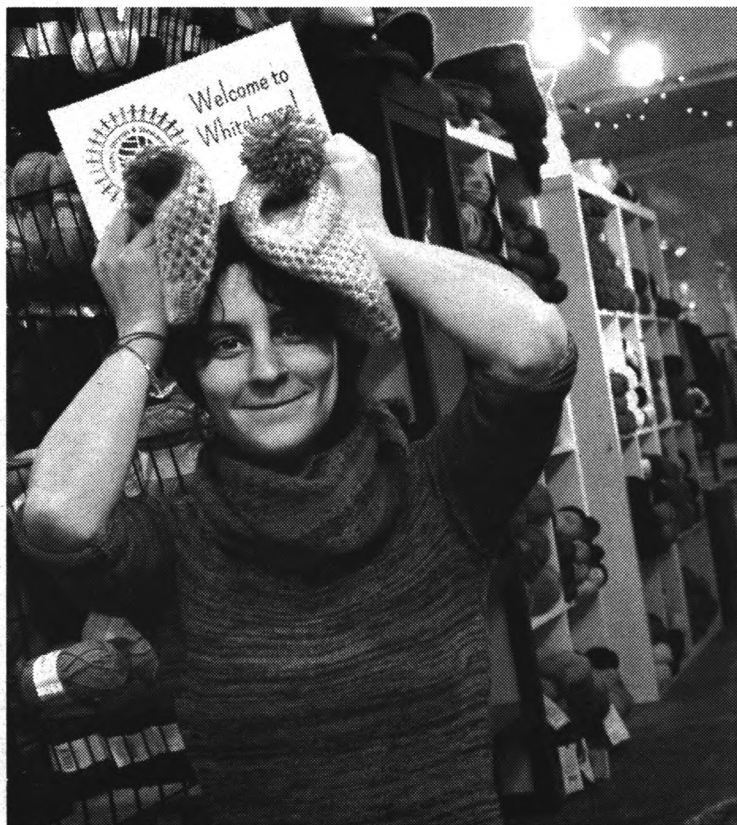
Offrir aux autres, c'est aussi se rendre service

Thibaut Rondel

A lors que Whitehorse s'apprête à accueillir une première famille de réfugiés syriens, le groupe de tricot *Sticks, Strings and Stewardship* fait chauffer ses aiguilles. Depuis plusieurs semaines, ces passionnés de laine produisent avec bonheur des dizaines de mitaines, de bonnets et d'écharpes qu'ils ont pour projet d'offrir au couple de réfugiés et à leurs huit enfants dès leur arrivée.

« Il y a deux familles qui s'en viennent, et l'on s'est dit qu'on pouvait leur tricoter et leur crocheter des choses chaudes », explique Sophie Jessome, propriétaire du magasin de laine Itsy-Bitsy et coordonnatrice du projet. « Ça peut aussi leur donner un sentiment de bienvenue, car il ne s'agit pas juste d'avoir chaud, mais aussi de savoir que toute la communauté dans laquelle tu arrives te supporte. C'est ça que je trouve merveilleux, et j'espère qu'ils vont se sentir vraiment bien en arrivant. »

Selon le groupe *Sticks, Strings and Stewardship*, peu importe que l'on soit d'accord ou non avec le fait que des réfugiés syriens s'installent au Yukon. Ce sont des êtres humains à part entière qui méritent d'avoir chaud et d'être accueillis dans la dignité, comme tout un chacun.



« Je trouve ça malade de faire quelque chose pour quelqu'un que tu ne connais pas. Juste par philanthropie, et bonté de cœur. » Sophie Jessome.

Photo : Thibaut Rondel

Pour tous les goûts

Sticks, Strings and Stewardship a prévu de déposer ses dons à l'organisme Yukon Cares, responsable de l'accueil de la première famille de réfugiés. Le panier de vêtements sera accompagné d'une note de bienvenue à l'attention de la famille. Comme le plus jeune

des enfants n'aurait que trois ans, et que le plus grand aurait déjà atteint la vingtaine, le groupe de tricot s'est appliqué à crocheter pour tous les goûts et tous les âges. Une couverture a même été tricotée pour le petit enfant.

« J'avais préparé des kits que les gens pouvaient emporter chez

eux, avec un patron et de la laine », indique M^{me} Jessome. « En général, ce que les gens tricotent le plus, ce sont des chapeaux, parce que c'est rapide et facile à faire dans tout plein de grosseurs de laine, donc on peut en faire beaucoup. »

Itsy-Bitsy fournit gracieusement de la laine aux bénévoles qui souhaitent apporter leur contribution, mais beaucoup de gens ont également fait des dons de laine au cours des derniers mois. Soucieuse de bien accueillir la famille, M^{me} Jessome s'est même interrogée sur les traditions syriennes et sur leurs couleurs favorites.

« Je me suis demandé ce que les hommes portaient comme couleurs traditionnelles en Syrie, car par exemple en Indé, le rose, c'est pour les hommes », explique-t-elle.

De petits gestes

Le groupe *Sticks, Strings and Stewardship* a été lancé par Jo Stewart. Celle-ci a proposé à Sophie Jessome de tenter l'expérience au Yukon. L'année passée, le groupe a ainsi commencé à récolter de la laine et des aiguilles, avec l'objectif d'aider les plus démunis à se vêtir pour l'hiver.

« Jo faisait déjà partie d'un groupe en Ontario dans lequel ils faisaient du tricot pour les gens de leur communauté », explique M^{me} Jessome. « Depuis l'ouverture du magasin, je voulais faire quelque chose comme ça, mais je ne savais pas par où commencer. Comme elle avait de l'expérience, c'était beaucoup plus facile. »

La communauté s'est laissée prendre au jeu, et les kits de laine ont commencé à partir comme

des petits pains. Le groupe a ainsi pu commencer à accrocher des vêtements sur la rue Main à Whitehorse, de façon anonyme, pour les personnes démunies. Une petite pancarte indique même que l'objet n'est pas perdu, mais à disposition de celles et ceux qui ont froid. Cette année, l'expérience sera renouvelée dans un périmètre un peu plus large. En parallèle, des dons de vêtements iront également aux refuges de femmes et à d'autres organismes de soutien.

« J'ai entendu à la radio qu'il y avait 70 enfants qui n'avaient pas encore été parrainés avec *Share the Spirit*, et je me disais que ça pourrait être intéressant de faire quelque chose avec ça », indique Sophie Jessome. « Je connais quelqu'un qui a parrainé et ce que les jeunes ont demandé, ce sont des manteaux, des bottes et des affaires chaudes. [...] Ça m'a vraiment brisé le cœur. »

Vous pouvez participer

Sticks, Strings and Stewardship tricote à longueur d'année, et tout le monde est bienvenu à venir chercher de la laine, des aiguilles, et à tricoter. Le groupe se réunit chaque mardi soir au Heart of Riverdale, de 19 h à 20 h 30. Chaque jeudi, de 18 h 30 à 20 h, c'est au magasin Itsy-Bitsy que la dizaine de participants se rencontrent. Certaines personnes ne viennent pas s'asseoir au cercle de tricot, mais participent cependant activement de chez elles, tandis que d'autres personnes s'impliquent en donnant du matériel. ■

Le bilinguisme malmené

(T. R) L'obtention de la résidence permanente coûte plus cher aux immigrants francophones qu'à leurs pairs anglophones. Selon une enquête de Radio-Canada, la différence de coût entre les tests

de langues officielles pourrait se monter à 225 dollars. Au Yukon et dans le Nord, où les examens linguistiques ne sont accessibles qu'en anglais, les candidats de la minorité francophone doivent par ailleurs déboursier des sommes considérables pour se rendre à

Vancouver, où l'examen en français peut leur être proposé. La problématique est actuellement débattue par le service Développement économique de l'Association franco-yukonnaise, explique le directeur du service, Frédéric Nolet. ■

Le pont du canyon Miles demeurera fermé

(T. R) Une inspection détaillée a révélé que le pont suspendu du canyon Miles nécessitait des réparations immédiates avant de pouvoir de nouveau être utilisé de façon sécuritaire. Du 28 au 31 octobre 2015, l'entreprise Wood Research and Development Inc. a effectué une inspection complète du pont. Celle-ci a révélé que les piliers et les câbles de suspension étaient en bon état; cependant, certaines parties principales du pont faites en bois se sont dété-

riorées au fil du temps, notamment les poutres transversales et longitudinales du tablier. Le pont restera donc fermé jusqu'à ce que les réparations soient terminées; les barricades et les panneaux qui ont été installés pour bloquer l'accès au pont resteront en place. Le pont avait déjà été réparé il y a cinq ans. On avait alors installé de nouveaux piliers en bois, coulé de nouvelles semelles de béton sous les piliers et effectué divers autres travaux d'entretien. ■

La Peel en Cour suprême

(T. R) Insatisfaits du jugement rendu par la Cour d'appel du Yukon dans le dossier du bassin de la rivière Peel, les Premières nations et les groupes environnementaux impliqués dans le procès ont annoncé vouloir saisir la Cour suprême du Canada. La Cour d'appel du Yukon a dernièrement ordonné au gouvernement territorial de reprendre le processus d'aménagement de la région à l'étape où il se trouvait en 2009, c'est-à-dire au moment où la Commission d'aménagement avait soumis ses recommandations. Cette décision préoccupe les plaignants qui craignent que le gouvernement puisse de nouveau contourner son devoir de consultation auprès des Premières

nations. Ils réclament ainsi une clarification du processus afin de préserver le respect des ententes territoriales, préalable à tout processus d'aménagement des terres. Le gouvernement du Yukon s'est pour sa part déclaré « déçu » de la décision des Premières nations et des groupes environnementaux. « Le gouvernement était satisfait de la décision de la Cour d'appel du Yukon lui ordonnant de revenir à un stade antérieur dans le processus de planification; il croyait que c'était la voie à suivre pour que toutes les parties puissent collaborer de nouveau et élaborer un nouveau plan sans recourir au tribunal, » a fait savoir le gouvernement par voie de communiqué. ■

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

PARCE QUE C'EST NOËL 2015



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction

Thibaut Rondel, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

Maryne Dumaine, Cécile Girard, Nelly Guidici, Françoise La Roche et Gaël Marchand

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année
format papier*
ou PDF.

*100 \$ à l'étranger

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon,
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867-668-2663
poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone Ligne Agate Fondation Donatien-Frémont AFY Canada

Éditorial

Attention, cet homme est une blague

Thibaut Rondel

Plus connu pour ses dérives mégalomanes que pour la finesse de ses analyses politiques, Donald Trump n'en finit plus de distancer ses rivaux dans la course à l'investiture républicaine. Selon les dernières données publiées par le site Internet *RearClearPolitics*, le milliardaire s'envolerait dans les sondages avec près de 35 % des intentions de vote au sein de l'électorat républicain. Deuxième au classement, le sénateur du Texas Ted Cruz en compterait moitié moins.

Donald Trump peut bien se perdre dans les diatribes populistes et misogynes dont lui seul a le secret, ses électeurs n'en démordent pas. Les déclarations du magnat des affaires résonnent en eux comme une voix sacrée. Peu leur importe que les discours du candidat soient émaillés de vérités approximatives, voire de purs mensonges. La stratégie de campagne du milliardaire se résume en ces mots : plus c'est gros, plus ça passe. Au grand dam de ses concurrents, le roi de la télé-réalité en donne donc à voir et à entendre, et l'Amérique du grand spectacle aime ça.

Anti-musulman, anti-média, anti-avortement, anti-femme, anti-tout, Donald Trump tristement inspire, au point d'incarner à lui seul cette dérive idéologique qui frappe aujourd'hui une bonne partie de l'électorat républicain. Mais en jouant son va-tout sur les peurs et les frustrations de ses concitoyens, l'irresponsable ne fait en réalité que renforcer encore un peu plus le sentiment d'hostilité qu'entretiennent à l'égard de l'Amérique des populations des plus en plus nombreuses.

La Chine n'est pas son amie,

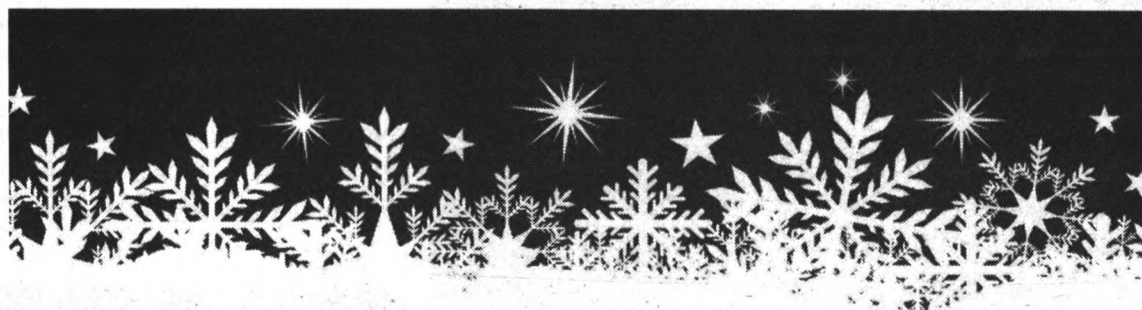
il affirme-t-il, le Moyen-Orient non plus. Quant au voisin mexicain, il faut s'en prémunir. Pour ce faire, Trump, qui reproche aux démocrates de laisser transiter à la frontière des contingents entiers de criminels et de trafiquants de drogues, souhaite y ériger un mur de 3 200 km. Charge au Mexique de payer la note, a cependant ajouté le milliardaire. Mais c'est en proposant le mois dernier de stopper l'immigration musulmane et de fichier les croyants que l'homme d'affaires a franchi le Rubicon. La suggestion a choqué, tant elle rappelle les heures les plus sombres de l'histoire du XX^e siècle. Ces grands projets sont bien sûr utopiques, démagogiques et irréalisables, mais la classe ouvrière y croit, alors Trump persiste et signe.

Loin d'être un idiot, il parie sur l'excentricité et la provocation pour se démarquer, attise la haine aussi, et encourage les divisions et le rejet de l'autre. Aveuglé par le pouvoir et la richesse, il y a d'ailleurs bien longtemps que Donald Trump ne vit plus pour les autres, mais bien pour lui-même. Et c'est avec la bénédiction d'un électorat dopé au rêve américain que le milliardaire poursuit sa descente dans les méandres de l'ignorance, entraînant malheureusement avec lui les consciences les plus naïves. Sa course à l'ego n'en finit plus de se prolonger. Ne reste alors que le culte de l'argent, qu'une société sage et éclairée considérerait comme futile et égoïste, mais que l'Occident persiste à vénérer.

Cela dit, la course à l'investiture n'est-elle pas l'apanage des plus riches? La communication électorale est une machine de guerre qui brasse des milliards, et plus l'on est riche, plus l'on touche son auditoire. Plus fort et répétitif est le message aussi, et qu'importe

son contenu : les politiciens se sont donné les moyens d'être écoutés, et voilà le principal. Même la législation sur le financement des campagnes électorales s'assouplit en leur faveur, afin de les autoriser à quémander quelques millions supplémentaires auprès des milieux d'affaires. Il est donc parfaitement illusoire de croire que quiconque voudrait sincèrement réguler la finance a la moindre chance de se hisser jusqu'à de hautes fonctions politiques. Mais à ce chapitre, Donald Trump a les mains libres, puisque sa fortune lui permet de financer lui-même sa campagne. En cas de défaite aux élections primaires du parti républicain, il n'exclut d'ailleurs pas de se présenter comme candidat libre au scrutin de 2016.

Pour incarner la fonction présidentielle, l'on doit cependant posséder des valeurs autrement plus nobles que le culte de l'ego. Pourtant, sur les 320 millions de personnes que compte l'Amérique, Donald Trump semble être aujourd'hui le seul homme capable au pays, si l'on se fie aux sondages. Mais difficile de discerner ne serait-ce qu'une once de sagesse dans la personnalité et la manière de faire du milliardaire. L'impossible accession de Donald Trump à la Maison blanche marquerait donc un tournant dans l'histoire de la politique moderne. On pourrait alors se dire sans trop se tromper que l'Amérique est folle, et que l'humanité va droit dans le mur. Mais que les Yukonnais se rassurent. Entre deux immondices, Donald a affirmé qu'il adorait le Canada, et a même promis qu'il ne construirait pas de mur entre les deux pays. Merci de nous l'avoir précisé Donald, et joyeux Noël!



L'Aurore boréale vous souhaite
un très bon temps des Fêtes et une heureuse année 2016!
Retrouvez votre journal communautaire dès le 13 janvier!



Lettre à l'éditeur

Point sur les services de soins prolongés

Le ministère de la Santé et des Affaires sociales s'efforce de fournir des services de soins prolongés de qualité, en établissement ou à domicile, afin de mieux répondre aux besoins des Yukonnais.

Les services de soutien professionnel et personnel offerts par le programme yukonnais de soins de santé à domicile sont parmi les plus complets au Canada; ils comprennent les soins personnels, l'entretien ménager léger et les services de relève. Contrairement à ce qui se fait dans d'autres admi-

nistrations, au Yukon, les services de soutien à domicile sont gratuits pour les bénéficiaires. L'équipe de soins à domicile travaille en collaboration avec l'Hôpital général de Whitehorse en vue d'assister les patients sortant de l'hôpital qui ont besoin de soins alternatifs plutôt que de soins hospitaliers de courte durée. L'équipe offre également un ensemble de services à des clients particuliers pour leur éviter d'être hospitalisés.

En août 2015, plus de 370 clients de Whitehorse et plus de 260 de la région ont reçu des

soins à domicile, soit le double d'il y a sept ans. En raison de la croissance importante de la clientèle entre 2001 et 2015, le budget du programme de soins à domicile a augmenté de 364 %.

Au Yukon, plus de la moitié des bénéficiaires de soins à domicile vivent seuls, soit environ 59 %, alors que la moyenne nationale se situe à 19 %. Toujours au Yukon, le nombre de bénéficiaires de soins à domicile qui ont un aidant naturel est moins élevé qu'ailleurs au Canada, et ces aidants naturels sont plus souvent un ami ou un membre de la famille (autre qu'un conjoint ou un enfant) que dans le reste du pays. Le manque de soutien informel est l'un des plus grands facteurs prédictifs de mauvaise santé et du besoin futur de soins en établissement.

Au total, les quatre établissements de soins prolongés du Yukon — le Pavillon McDonald, à Dawson; le Pavillon Macaulay, le Centre Thomson et le Centre Copper Ridge, à Whitehorse — comptent 184 chambres. Chaque année, une centaine de Yukonnais satisfaisant aux critères d'admission dans un établissement de soins reçoivent le soutien qui leur permet de demeurer chez eux, et ce, grâce à un séjour en soins de relève pouvant aller jusqu'à un mois dans un établissement approprié. Près de 4 000 jours-lits en soins de relève sont fournis chaque année.

À l'heure actuelle, entre 70 et 80 Yukonnais sont en attente d'admission dans un établissement de soins permanents. Au cours des dix prochaines années, le nombre de personnes âgées au Yukon va presque doubler et la demande de soins continuera à augmenter.

Pour répondre à la demande croissante, certaines mesures seront mises en place :

- amélioration des services de soins à domicile, comme indiqué précédemment;
- remplacement du Pavillon

McDonald — le nouvel établissement ouvrira ses portes l'année prochaine et comptera 15 lits, soit quatre de plus que dans l'ancien pavillon;

- achat et rénovation du centre des Oblats — cet établissement ouvrira ses portes au début de 2016 et permettra d'accueillir temporairement 10 résidents;

- projet de construction d'un établissement de 150 lits dans le lotissement Whistle Bend : ce nouvel établissement de soins prolongés accueillera des bénéficiaires requérant des soins de santé spécialisés ou souffrant de démence et qui sont incapables de vivre chez eux.

Beaucoup de travail a été accompli en très peu de temps en vue de planifier la construction de l'établissement de soins à Whistle Bend. Depuis janvier 2015, nous poursuivons une démarche de conception-construction. Trois sociétés ont soumis des propositions provisoires sur la base des exigences définies par une équipe de la fonction publique composée de représentants de Voirie et Travaux publics et de Santé et Affaires sociales. Les trois propositions ont récemment été étudiées et évaluées, et c'est la proposition de PCL Constructors Westcoast Inc qui a été retenue. Le contrat avec cette société est d'ailleurs en cours de négociation. Par la suite, on prévoit que le contrat sera signé en janvier 2016 et que l'établissement ouvrira ses portes en 2018. Le bâtiment est conçu de façon à permettre l'ajout de chambres dans l'avenir.

Un important principe a guidé la conception de l'établissement : construire un foyer accueillant et confortable où des soins et des services d'excellente qualité, axés sur les résidents et sur leurs besoins, sont offerts en toute sécurité.

L'établissement comprendra sept résidences donnant sur une place centrale. Chaque résidence sera pourvue d'un moyen d'accès

sans risque à l'extérieur. On trouvera autour de la place centrale des aires communes : salon de coiffure, café-restaurant, boutique de souvenirs, cabinet de médecin et salle d'examen, atelier de menuiserie, atelier d'art et d'artisanat, salle d'exercices thérapeutiques et petite salle de méditation ou de prière. Il y aura également une salle de guérison autochtone accessible à tous les résidents. De forme circulaire et abritant une fontaine d'eau et un foyer, cette salle sera propice à la réflexion et à la tenue de cérémonies.

Un petit appartement sera aménagé à l'intention des membres de la famille des résidents; on pourra s'y reposer ou prendre une douche sans avoir à quitter l'établissement. De plus, toutes les chambres seront assez spacieuses pour y placer un fauteuil inclinable, ce qui permettra à un membre de la famille ou à un ami de passer la nuit dans la chambre du résident, au besoin.

Il y aura donc cinq résidences standard de 24 chambres; celles-ci seront adaptées pour les personnes ayant des besoins divers, y compris celles atteintes de démence modérée ou grave ainsi que celles ayant des besoins d'ordre physique et qui ont besoin d'aide dans tous les aspects de la vie quotidienne. Il y aura aussi une résidence de 12 chambres, à accès sécurisé, pour les personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale ou de comportement et qui ont besoin de soins spécialisés. Enfin, une septième résidence offrira 12 chambres de soins palliatifs ou de fin de vie ainsi que six chambres de soins de courte durée. Les résidents en fin de vie recevront les soins dont ils ont besoin dans leur propre chambre — ces soins étant fournis par des membres du personnel qui les connaissent le mieux. De plus, les Yukonnais vivant dans la collectivité auront également accès au programme de soins palliatifs et de fin de vie. Toutes les chambres auront une vue sur le jardin ou sur les magnifiques montagnes environnantes.

Si vous avez des questions ou des préoccupations en ce qui concerne la planification de l'établissement de soins prolongés à Whistle Bend, n'hésitez pas à communiquer avec moi, au 867-393-6305, ou à l'adresse nancy.kidd@gov.yk.ca. ■

Nancy Kidd, directrice
Établissement de soins prolongés,
Whistle Bend



SOYEZ UN HÉROS des Fêtes CHEZ VOUS

Supprimez vos ennemis jurés sans vous électrocuter; vérifiez vos jeux de lumières et vos cordons d'alimentation.

Sauvez votre arbre de Noël d'une sécheresse mortelle; arrosez-le tous les jours.

N'obligez pas les héros du déneigement à venir à votre rescousse; pelletez votre entrée.

www.community.gov.yk.ca



#BEAHERO



Services aux collectivités

Achat Vente Investissement
Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : Fit to Sell

867 334-1111

RE/MAX
Action Realty
667-2514

Whitehorse, Yukon
Compagnie indépendante

Hôteur
Réseau
Enfants-Santé
de soins prolongés

iviane Tessier
RE/MAX

Scène locale

Simon Geoffroy de retour au Yukon

Thibaut Rondel

Le 20 juillet dernier, Simon Geoffroy rentrait en vélo à son domicile lorsqu'une camionnette l'a percuté. Transporté dans un état grave à l'hôpital général de Vancouver, le jeune homme est aujourd'hui de retour au Yukon. *L'Aurore boréale* l'a rencontré.

Vous avez passé les quatre derniers mois à Vancouver. Quelles sont les dernières nouvelles?

J'étais à l'hôpital, puis pendant deux mois au centre de rééducation GF Strong. Mais une semaine avant de revenir à Whitehorse [il y a un mois NDLR], j'ai eu une infection à la jambe et j'ai dû retourner à l'hôpital pour subir une nouvelle chirurgie et faire remplacer la barre de métal que j'avais dans l'os. Je prends des antibiotiques et je continue ici mes séances quotidiennes de physiothérapie.

Vous avez subi au total neuf interventions chirurgicales...

Oui, j'ai eu neuf chirurgies au total, et les deux premières, c'était pour ma jambe. Et c'est une semaine après que mon cerveau a commencé à déconner. Comme j'ai frappé ma tête sur le pare-brise, même avec le casque, le choc était très violent. Avec six chirurgies pour éviter le pire, mon cerveau est encore en train de récupérer. Aujourd'hui, je ne peux encore pas voir avec la moitié de mon œil droit, et c'est problématique. Les médecins ne savent pas si je retrouverai complètement la vue, mais avant, je ne pouvais pas bouger mon œil d'un côté. Maintenant, je peux, donc il y a du progrès. Même s'il faut encore du temps, je suis content de la façon dont ça a évolué.

Deux mois à l'hôpital, ça doit être ennuyeux!

C'était plate, d'autant plus qu'il n'y avait pas d'Internet à l'hôpital, donc je ne faisais pas grand-chose, je m'emmerdais



« Je remercie tout le monde, les amis, la communauté, les entreprises pour tout ce que vous avez fait pour moi. Cela a compté beaucoup pour mon rétablissement. » Simon Geoffroy-Gagnon.

Photo : Sylvie Geoffroy.

pas mal (sourire). À GF Strong ça allait mieux, il y avait Internet, les séances avec l'ergothérapeute et la physiothérapie. J'avais aussi des sessions avec l'orthophoniste, car avec le choc, j'avais encore du mal à trouver mes mots. Maintenant, ça va mieux. Et il y avait aussi la piscine une fois par semaine, donc c'était moins plate!

La communauté de Whitehorse s'est mobilisée pour soutenir votre famille. Comment l'avez-vous vécu?

C'était super bien. Je veux dire, je ne savais pas si le monde allait penser à moi, des choses comme ça, mais tout le monde a pensé à moi, donc ça fait vraiment plaisir. Ma famille, ma mère et mon père sont restés avec moi pendant les quatre mois à l'hôpital et au centre de rééducation, et des amis sont aussi venus de Kelowna et de Whitehorse me voir deux ou trois fois, c'était cool. Merci beaucoup pour tout ce que vous avez fait, pis maintenant, je suis correct.

Pensez-vous pouvoir bientôt reprendre vos activités?

Je n'ai pas encore repris le sport, même si je monte sur un vélo quand je vais m'entraîner. Ça va bien, ça marche, mais je ne peux pas vraiment encore courir pour l'instant, ou sauter, des choses comme ça, puisque la jambe n'est pas encore complètement régénérée. Pour ce qui est de l'école, je suivais des études d'ingénieur électrique depuis trois ans à Kelowna quand j'ai eu mon accident. En janvier, je vais suivre un cours de maths au collège, pour me rattraper un peu, mais je vais profiter de cette année pour me remettre. L'année prochaine, je suivrai un semestre de cours, puis je travaillerai en été, comme au Collège du Yukon où j'étais coordonnateur de camp. J'apprenais aux petits enfants comment étudier l'électronique, et comment faire des robots! Après, je reprendrai une année d'étude, et ce sera fini!

VENTE DE VOLS
durant la période
des Fêtes

28-12-15

ÉPARGNEZ 20%
SUR TOUTES LES ROUTES
VOYAGEZ ENTRE LE 6 JANVIER ET LE 15 JUIN 2016

Se termine à 23 h 59 HP, le **lundi 28 décembre 2015**

* Rabais sur les tarifs GoYukon/Saver/Optimum sur les vols réguliers seulement, selon la disponibilité des dates et des vols sélectionnés. Ne peut être jumelé à une autre offre.

AIR NORTH
Yukon's Airline

flyairnorth.com
1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

Culture

Quand les artistes littéraires racontent l'art visuel

Thibaut Rondel

La galerie Arts Underground accueillera du 8 au 30 janvier l'exposition collective *Faune*. Au programme, des œuvres abstraites et figuratives signées Cécile Girard, Joe la Jolie et Sylvie Binette. Des textes d'interprétation élaborés par Delphine Bouteiller, Léonie Marion Jetten et Joe la Jolie accompagneront les œuvres pour offrir au public une meilleure compréhension du travail des artistes.

L'art visuel s'écrit

L'exposition *Faune* fait suite à

l'atelier *L'Art visuel s'écrit* au cours duquel les participantes avaient été invitées à produire des textes critiques pour décrire une œuvre d'un artiste visuel du Nord. Pour cette exposition collective, les participantes ont refait cet exercice d'écriture à partir des œuvres produites par leurs pairs, expliquent-on au service Arts et culture de l'Association franco-yukonnaise, organisateur de l'événement.

« L'exposition à Arts-underground devait être la suite de la formation en écriture offerte par Serge Murphy les 7 et 8 novembre dernier », explique Virginie Hamel,

gestionnaire du service Arts et culture à l'AFY. « [M. Murphy] était venu aider les participantes à créer des textes et à développer leur pensée critique, afin [qu'elles soient] capables de faire une description détaillée des œuvres pour le public. »

La faune de nuit

Le thème choisi, *Faune*, fait directement le lien avec le thème de l'événement culturel *Nocturne* qui se tiendra le soir même de la clôture de l'exposition. Dans la nuit du 30 au 31 janvier, le public sera ainsi invité à visiter douze



Cécile Girard fera partie des artistes représentés dans le cadre de l'exposition collective *Faune*.

Photo : fournie

N° 3 ÉLECTRICITÉ 101

Comment ma facture d'électricité se compare-t-elle?

Énergie Yukon a entrepris une consultation auprès des Yukonnais afin de tracer la voie à suivre pour répondre aux besoins en énergie du territoire à court et à moyen terme. Le plan de gestion des ressources énergétiques de 2016 définira les besoins en électricité pour les vingt prochaines années. Pour vous aider à participer pleinement au processus de planification, nous avons préparé une série de feuillets d'information qui vous renseigneront sur l'électricité dans le territoire. Voici le troisième de la série.

Énergie Yukon reçoit de ses clients beaucoup de questions portant sur divers aspects de l'entreprise, mais les questions les plus fréquentes concernent les factures d'électricité.

Nombre de clients se demandent s'ils en ont pour leur argent. Certains d'entre vous veulent savoir comment le coût de l'électricité au Yukon se compare à celui en vigueur dans d'autres régions administratives. Le présent feuillet d'information vise à répondre à ces questions et préoccupations.

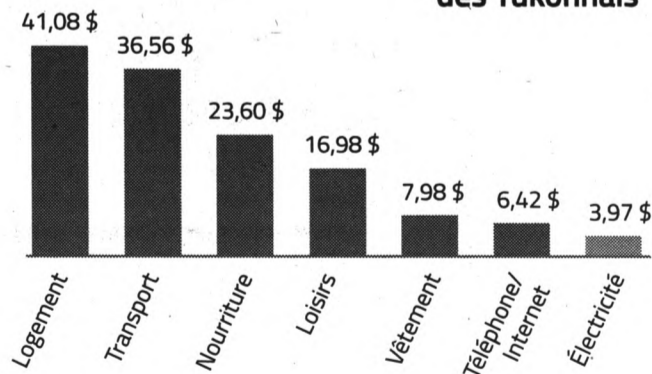
Commençons par le premier point, à savoir si vous en avez pour votre argent. Le graphique ci-contre montre combien les Yukonnais dépensent chaque jour pour leur électricité comparé à d'autres produits ou

services. Ces données se fondent sur des données du Bureau des statistiques du Yukon pour l'année 2012. Tout bien considéré, on peut dire que l'électricité dans le territoire est une vraie aubaine!

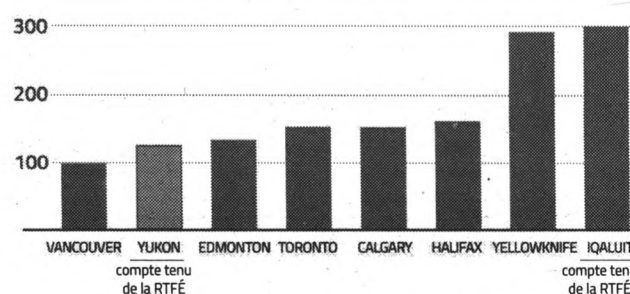
En outre, nous nous comparons plutôt avantageusement avec les autres régions d'Amérique du Nord. Bien que la facture d'électricité ait augmenté, les

tarifs au Yukon sont encore les plus bas par rapport à ceux des autres régions du Nord canadien, et se comparent aux tarifs en vigueur dans nombre de villes canadiennes situées plus au sud. Les statistiques présentées ici proviennent pour la plupart d'Hydro-Québec, sauf celles pour les régions du Nord, qui ont été obtenues directement des entreprises de services publics.

Dépenses quotidiennes moyennes des Yukonnais



Factures d'électricité mensuelles moyennes Consommation de 1 000 kWh/mois



Pour consulter les autres feuillets de la série, visitez le yukonenergy.ca

lieux de Whitehorse où se tiendront différentes performances. Le départ de la *Nocturne* se fera à la galerie Arts Underground à 21 h 30.

« Le thème a d'abord été choisi pour la *Nocturne*, et a ensuite été donné à l'exposition, pour lier les deux événements dans une sorte de continuité », indique Virginie Hamel. « Quand on cherchait un thème pour la *Nocturne*, on réfléchissait à faire ressortir les personnages de la nuit d'hiver et les personnages de légende. Et puis, on s'est dit que le thème *Faune* était un beau thème, assez large pour permettre aux gens d'aller super loin, car on peut l'interpréter de nombreuses façons. »

Joe la Jolie exposera des peintures, tandis que Cécile Girard produira des œuvres d'art visuel « un peu plus abstraites que ce qu'elle a l'habitude de faire ». Sylvie Binette présentera quant à elle une installation sur le thème des insectes.

Des oiseaux sur papier

Hasard du calendrier, Virginie Hamel exposera également à Arts Underground du 8 au 30 janvier, non pas dans la galerie Edge, où se tiendra l'exposition *Faune*, mais dans la galerie Focus. Les deux expositions seront cependant inaugurées le même soir.

« Je fais une exposition d'oiseaux, mais ce n'était même pas arrangé avec le thème *Faune* », confie la jeune femme qui est également dessinatrice. « Ça va être une exposition de dessins au crayon de couleur de bois, sur grand format de papier noir. Je fais cette exposition pour moi, et *Faune*, c'est dans le cadre de mon travail! »

L'exposition *Faune* entre dans le cadre des activités de médiation culturelle et d'interprétation des arts menées par l'AFY. Le vernissage aura lieu le 8 janvier de 17 h à 20 h, et un buffet sera proposé au public. La soirée de clôture aura lieu le 30 janvier de 19 h 30 à 21 h 30, et marquera le départ des activités de la *Nocturne*. ■

Immigration Yukon

Lhoussain Nouaman, un immigrant nomade

Françoise La Roche

Les chemins que la vie nous propose sont multiples. Et choisir une direction ne nous mène pas nécessairement où l'on pense. La route entre le Maroc et le Yukon ne s'est pas révélée une ligne droite pour Lhoussain Nouaman.

Né dans la région du Moyen Atlas au Maroc, Lhoussain Nouaman y a enseigné pendant onze ans. Berbère d'origine, il a ajouté à sa langue natale l'apprentissage de l'arabe; du français; de l'espagnol; et de l'anglais.

L'idée d'immigrer lui trottait dans la tête depuis un petit bout de temps. À 20 ans, il a demandé un visa de touriste pour aller en France, mais on lui a refusé. Deux autres demandes ont reçu la même réponse. « Quand j'ai vu que mes demandes de visa étaient sans cesse refusées, j'ai décidé de partir loin. C'est quoi loin? C'est soit l'Australie, soit le Canada. L'Australie, c'est anglais. Au Canada, on parle le français et l'anglais, ça me facilite les choses. »

Il a donc opté pour le Québec. Lhoussain a demandé sa résidence permanente depuis le Maroc. « Ça a demandé beaucoup d'argent, beaucoup de documents et d'entrevues de langue, beaucoup de vérifications, de patience. C'était difficile avec un salaire d'enseignant de pouvoir payer tous ces frais », explique l'ancien professeur.

Repartir à zéro

Cinq ans plus tard, en 2008, il débarque enfin à Montréal avec sa femme. Le couple n'a pas de famille, pas d'amis au Québec. Leur vie recommence à zéro. « Ça a été très difficile. Mon diplôme et notre expérience ont été approuvés et notés dans le processus d'immigration, mais une fois arrivés à Montréal, on se rend compte qu'on ne peut pas exercer le même



Lhoussain Nouaman dit avoir retrouvé au Yukon la nature de sa région natale : montagnes, forêt et lacs. C'est pourquoi il a décidé d'y rester à condition d'y trouver du travail.

Photo : Françoise La Roche

métier. C'est une situation que tout immigrant vit, parce qu'il reçoit deux informations tout à fait différentes. »

Sa conjointe trouve du travail dans un restaurant et lui, comme vendeur de souliers. Six mois plus tard, il s'inscrit à une formation en soins infirmiers auxiliaires. Pendant ses études, il travaille dans un lave-auto. Une fois son diplôme en poche en 2011, il trouve du travail dans son domaine.

Conciliation travail-famille?

Lhoussain Nouaman apprend que son père est malade. Il veut aller au Maroc pour en prendre soin, mais son employeur lui refuse un congé spécial. Il démissionne et se rend au Maroc cinq mois.

« C'est dur de vivre ici deux ans, trois ans ou cinq ans sans aller voir notre famille, parce que t'as pas de congé, parce que t'as pas d'argent. Qu'est-ce qu'on fait? On n'y va pas? Quelle qualité de vie on aura si on a le sentiment

que nos parents sont malades? Ça, c'est dur », nous confie Lhoussain.

De retour au Québec, M. Nouaman se retrouve seul (il est divorcé), sans argent, sans travail, sans logement. Avec toutes les coupes effectuées par le gouvernement du Québec, le domaine des soins de santé ne l'attire plus. « J'étais tanné. Je ne savais pas quoi faire. Je suis retourné quelques mois laver des autos pour la moitié du salaire d'un infirmier. »

En route vers nulle part

Il a passé l'hiver 2014-2015 à se préparer à l'idée de quitter le Québec. Il a économisé, acheté une voiture d'occasion, et est parti sans savoir où il allait.

« J'ai pris la route vers les chutes Niagara et je me suis dit que j'allais traverser le Canada pour en voir le plus possible. Comme je n'ai pas d'argent, je vais essayer de trouver n'importe quel travail pour avoir un petit montant pour mettre de l'essence et faire encore un petit bout. Et j'ai roulé 20 000 km en trois mois », raconte Lhoussain.

Lorsqu'il rencontrait un endroit qu'il aimait, il y restait plus d'une semaine pour en prendre le pouls. Et ailleurs, il

n'y passait même pas 24 heures. Il dormait sous la tente. Recherchant et découvrant toutes sortes d'ambiance, il sentait l'humeur des gens. Il est allé partout et a terminé son périple à Dawson. N'y ayant pas trouvé de travail, il est revenu à Whitehorse.

Cela fera bientôt quatre mois que Lhoussain vit à Whitehorse. Il a entrepris des démarches pour avoir sa licence pour travailler à titre d'infirmier au Yukon.

« J'ai l'impression que le Yukon est le lieu que j'ai aimé le plus parmi tous ceux que j'ai vus. Mais au début, l'impression peut être différente de celle de la fin. Je dois me donner la chance d'essayer toutes sortes de choses. »

À savoir s'il pense s'établir au Yukon, il répond : « Ça dépend du chemin que je vais emprunter. C'est ça qui va décider de l'avenir », conclut M. Nouaman. ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière de Citoyenneté et Immigration

Café balzam
crêperie & catering

Horaires du temps des Fêtes
Du 26 au 30
Midi à 21 h 30

cafebalzam.com
867 456-8005 - Km 10 - Takhini Hot Spring Rd.

La période des fêtes arrivera bientôt en **fin de piste**

Forte de plus de 500 employés, l'équipe d'Air North aimerait vous adresser, ainsi qu'à votre famille, ses meilleurs vœux en cette période des fêtes et pour la nouvelle année. Merci de voyager avec la ligne aérienne du Yukon.

AIR NORTH
Yukon's Airline

Francophonie

Vox pop de la Caravane des dix mots

Les « dix mots » nous font découvrir les variétés du français! Comme la *Caravane des dix mots* le prouve chaque année à travers son projet, la langue française, partagée aujourd'hui par 274 millions de locuteurs dans le monde, est riche de la diversité de ses expressions sur les différents territoires francophones! Notre langue est belle et riche, mais nous ne la connaissons pas dans son intégralité!

Dans chaque édition, nous proposons à trois personnes de deviner la définition d'un des dix mots du projet international de la *Caravane 2015*. Cette aventure est menée au Yukon par l'artiste Marie-Hélène Comeau. Si certains de ces mots sont connus ou évidents, d'autres sont issus d'un vocabulaire de la francophonie

internationale. Il est parfois difficile d'en deviner la définition simplement par ses sonorités. Découvertes, apprentissages et fous rires garantis!

Merci aux participants de s'être prêtés au jeu de cette belle caravane.

La Caravane des dix mots dans le monde

La *Caravane des dix mots* n'est pas issue de l'imagination de l'artiste Marie-Hélène Comeau. Marie-Hélène a le rôle de passeur culturel de cette initiative internationale, elle est médiatrice. Le projet qui sollicite l'imaginaire et invite les participants prend des formes extrêmement variées d'un bout à l'autre du globe : écriture, slam, théâtre, conte, danse, arts

plastiques, photographie, graff, musique, etc., toutes les disciplines sont bonnes pour jouer avec les mots. Grâce à cette approche artistique, les organisateurs espèrent décomplexer l'approche de la langue française, « en prenant conscience que la langue et les mots nous appartiennent et nous racontent ».

Tous les passeurs culturels de la *Caravane des dix mots* sont appelés des caravaniers. Il y en a sur les cinq continents!

En chiffres, la *Caravane des dix mots* c'est chaque année (depuis 2003), 30 à 40 équipes de caravaniers, 10 000 participants aux ateliers artistiques, 3 000 coffrets DVD diffusés, pour un total de plus de 100 structures participantes à cette aventure linguistique au fil des ans.

Mot n°6 Champagné



Catherine Lamarche

Je pense que c'est un adjectif. La première chose à laquelle je pense, ce serait un mot employé pour parler d'une personne qui est un peu perdue. Une personne mélangée, confuse. Qui ne sait pas trop ce qu'elle fait. Je pense que ce serait un terme utilisé en France, définitivement!

On pourrait peut-être le dire aussi d'une personne qui a bu un peu trop de champagne qui serait aussi très confuse! (Rires!)



Kim Pasche

Soit c'est un piège, soit c'est très évident. Ça me fait penser à campagne, campanule, panier... Je pourrais donc proposer deux pistes de définition, soit champagné est vraiment proche du mot champagne qui se rapporte à la commune de Champagne, et donc à la boisson. Ou bien sinon, ce pourrait être un vieux mot qui se rapporterait au mot campagne. Ce n'est pas un habitant de Champagne, car je pense qu'on dirait un champenois.



Sari Brunel

Puisque c'est un nom, je pense que c'est un événement, une situation. Une dégustation de vin peut-être, ou bien un événement lié à la région de Champagne. Sinon, ce pourrait être une spécialité culinaire. À base de champagne, une spécialité qui viendrait de la région de Champagne. On pourrait dire, « ma mère aimait bien faire des champagnés quand j'étais petite... ». Ou bien, un champagné garni! Soit une recette, soit un événement.

Définition :

Dans le temps des fêtes, il nous a semblé facile d'utiliser le mot champagné de la *Caravane des dix mots*! Champagné a une petite sonorité festive, ne trouvez-vous pas?

Ce mot originaire du Congo est un nom masculin utilisé pour nommer une personne d'influence, aux nombreuses relations. On peut probablement lui associer le mot champagne, puisqu'une personne qui socialise beaucoup et a un réseau d'influence pourrait être souvent dans des soirées mondaines ou le champagne coule à flots!

Il est à savoir aussi que Champagné est également une commune française, située dans le département de la Sarthe en région Pays de la Loire, peuplée de 3 819 habitants. Nous lui souhaitons une belle prospérité et espérons que des artistes ont apporté la *Caravane des dix mots* dans cette belle contrée!

« Ce vox pop a été réalisé grâce au soutien du Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) de Patrimoine canadien : Une communauté artistique et culturelle francophone en essor au Yukon et dans le Nord canadien. »



Chers amis,

Alors que l'année 2015 tire déjà à sa fin, je vous offre mes meilleurs vœux pour le temps des Fêtes.

Je suis fière des progrès que nous avons accomplis au cours de la dernière année dans la mise en œuvre du Cadre stratégique sur les services en français du gouvernement du Yukon, en collaboration avec la communauté francophone. Nous reconnaissons l'importance de la communauté franco-yukonnaise et du partenariat que nous avons établi en vue d'améliorer les services en français et la communication au sein de l'ensemble du gouvernement du Yukon.

Les années à venir continueront à apporter des changements positifs en matière d'offre de services en français, lesquels contribueront à construire un avenir meilleur pour la communauté franco-yukonnaise et pour l'ensemble du territoire.

L'article qui suit montre, de façon convaincante, que la langue et la culture françaises sont bien enracinées au Yukon.

Les programmes de français langue seconde sont en plein essor au territoire. Pour cette raison, le ministère de l'Éducation cherche à définir l'orientation future et l'expansion possible des programmes de français langue seconde dans nos écoles. Cet examen est essentiel puisque de nombreux élèves inscrits au programme d'immersion, tout comme les étudiants francophones, seront plus tard les chefs de file dans l'offre de services en français de qualité qui soutiendront la vitalité de la francophonie yukonnaise.

C'est un honneur pour moi de travailler en votre nom en tant que ministre responsable de la Direction des services en français. Je vous offre mes meilleurs vœux pour le temps des Fêtes et tout au long de l'année à venir.

La ministre responsable de la Direction des services en français,

Elaine Taylor

Yukon
Direction des services en français

Des nouvelles de la Direction des services en français



La présidente et la directrice générale de l'AFY, Angélique Bernard et Isabelle Salesse, ont récemment rencontré le premier ministre du Yukon, Darrel Pasloski, et la ministre responsable de la Direction des services en français (DSF), Elaine Taylor, pour discuter des dossiers prioritaires de la communauté francophone et du développement des services en français au sein du gouvernement du Yukon. Le directeur de la DSF, Patrice Tremblay, participait également à la rencontre.

EXAMEN DES PROGRAMMES DE FRANÇAIS LANGUE SECONDE

Récemment, des parents d'élèves à Whitehorse ont eu l'occasion de faire part de leurs attentes au ministère de l'Éducation en ce qui concerne l'apprentissage du français langue seconde. Au nombre des questions soulevées, mentionnons les suivantes : choisir entre apprendre à converser en français et acquérir la capacité d'étudier et de travailler dans cette langue à la fin des études secondaires; pourquoi les parents choisissent tel programme de français langue seconde plutôt qu'un autre (ex. programme de français intensif ou programme d'immersion française); pourquoi certains ont envisagé d'inscrire leurs enfants à un programme d'immersion française, mais ont finalement décidé de ne pas le faire.

« Dans le cadre de nos discussions avec les parents le printemps dernier, nous avons constaté que beaucoup de facteurs entrent en ligne de compte dans le choix d'inscrire ou non leurs enfants à un programme d'immersion française », a indiqué Nicole Morgan, directrice des Services de soutien à l'apprentissage. « C'est pourquoi le ministère de l'Éducation, donnant suite aux discussions, a mené un sondage auprès des parents afin de recueillir des données pour l'aider à prendre des décisions éclairées au sujet des programmes de français langue seconde et, en particulier, de l'élargissement du programme d'immersion française précoce à Whitehorse. »

Le sondage a été réalisé en novembre et au début décembre par le Bureau

des statistiques du Yukon au nom du Ministère. Les données du sondage sont en cours d'étude et un rapport sera envoyé au Ministère vers la mi-janvier.

Le sondage auprès des parents constitue l'un des volets d'une consultation publique plus vaste visant à soutenir la réussite des élèves et à étendre et à améliorer les programmes de français langue seconde du Ministère, et ce, au moment où les écoles yukonnaises intègrent les approches pédagogiques modernes axées sur les expériences d'apprentissage flexibles, personnalisées et authentiques.

Dans les écoles du Yukon, il y a trois programmes d'apprentissage du français langue seconde : français de base, français intensif et immersion française. Chaque programme vise l'atteinte d'un niveau de compétence en français différent, allant du niveau de conversation de base à l'aisance à s'exprimer en français.

Français de base

Le français de base est obligatoire de la 5^e année à la 8^e année, mais certaines écoles l'offrent dès la maternelle. Il est offert comme cours à option de la 9^e à la 12^e année. Les élèves reçoivent jusqu'à 120 minutes d'enseignement en français par semaine – durant de courtes périodes chaque jour ou durant des périodes plus longues quelques fois par semaine. On s'attend à ce que les élèves qui suivent le programme de français de base jusqu'en 12^e année soient capables de tenir une conversation simple dans cette langue.

Français intensif

Selon l'école, le programme de français intensif est offert à partir de la 5^e ou de la 6^e année. Environ 80 % du temps d'enseignement est dispensé en français pendant la moitié de l'année, et 20 % pendant l'autre moitié. Cependant, les mathématiques sont enseignées en anglais toute l'année. Un programme de français post intensif est offert jusqu'en 12^e année. Le programme de français intensif est offert dans cinq écoles de Whitehorse et à l'École Robert-Service, à Dawson. On s'attend à ce que les élèves qui suivent le programme de français intensif jusqu'en 12^e année soient capables de communiquer efficacement en français.

Immersion française

Le programme d'immersion française est le programme de français langue seconde le plus intensif et constitue le choix par excellence des parents qui souhaitent que leurs enfants soient bilingues. Pour la présente année scolaire, 638 élèves sont inscrits dans ce programme. Les deux points d'entrée du programme sont la maternelle (immersion française précoce) et la 6^e année (immersion française tardive). On s'attend à ce que les élèves qui suivent le programme jusqu'en 12^e année soient capables de poursuivre des études postsecondaires et de travailler dans l'une ou l'autre des deux langues officielles. Le programme d'immersion française a été établi en 1981 à l'École élémentaire de Whitehorse, au centre-ville. En 2015, en réponse à la

demande accrue, une classe de maternelle en immersion française a été ajoutée à l'École élémentaire Selkirk, à Riverdale. L'un des objectifs du sondage auprès des parents est de fournir au Ministère les renseignements dont il a besoin pour déterminer dans quelle école cette classe d'immersion sera offerte en septembre 2016 et dans les années à venir.

Pour son examen des programmes de français langue seconde, le Ministère a également invité à Whitehorse deux consultants de la Colombie-Britannique. Au moyen d'une approche axée sur l'analyse positive et dans le cadre de groupes de discussion, les consultants ont rencontré des élèves, des parents, des enseignants, des directions d'école et des parties intéressées (notamment l'organisme Canadian Parents for French). Ils ont invité les participants à se pencher sur les points forts et les réalisations des programmes de français langue seconde, à formuler des suggestions pour améliorer les résultats en ce qui a trait aux compétences langagières acquises et à discuter des rôles des divers intervenants pour assurer la pérennité de ces programmes dans les écoles du Yukon.

Le ministère de l'Éducation publiera les résultats des consultations et du sondage auprès des parents au début de l'année prochaine. Il communiquera sa décision relativement au programme d'immersion française avant le 8 février 2016, date du début de la période de préinscription dans les écoles maternelles de Whitehorse.

Société

Chronique de la fée des étoiles

Chronique Les EssentiElles

Le temps des fêtes est une période joyeuse, pleine de festivités pour la plupart d'entre nous. Nous nous souhaitons de bons vœux, la santé, l'amour, la joie, la santé financière, le calme, l'égalité, l'équilibre! Malgré la joie ambiante, cette période n'a pas le même goût sucré pour toutes. Plusieurs personnes vivent des deuils et le temps des fêtes est d'autant plus difficile que la personne aimée n'est plus là. Les femmes qui vivent de la violence à la maison n'ont pas

de « cessez-le-feu » le temps que passe Noël et le jour de l'An. La maison de transition Kaushee's Place nous dit que Noël est un des jours les plus calmes, car les femmes tentent de maintenir l'unité familiale pour les enfants, pour elles-mêmes, pour la famille. Elles vont endurer beaucoup de violence pour le faire. Dès janvier, la maison de transition Kaushee's se remplit au maximum de sa capacité de ces femmes de notre communauté: nos voisines, amies, sœurs, cousines, collègues, mères et grand-mères qui survivent et résistent à la violence tous les jours.

Services offerts pendant la période des fêtes

Si vous êtes dans cette situation, Kaushee's Place est ouvert 24 heures sur 24 et a une ligne téléphonique qui accepte les appels à frais virés (867) 668-5733. Vous pouvez appeler pour obtenir un soutien, trouver des stratégies pour maintenir votre sécurité chez vous, pour savoir comment vous rendre, ou simplement pour parler avec quelqu'un pour du réconfort. C'est anonyme et c'est possible de parler à quelqu'un en français sur demande.

Du 24 décembre au 4 janvier, la plupart des services et organismes sont fermés, mais cette année, le Centre des femmes Victoria Faulkner a décidé de garder ses portes ouvertes pour son programme *Safe Place* qui accueillera les femmes et leurs enfants le 25, 26 et 27 décembre de 17 h à 20 h. Celles qui cherchent de la compagnie en cette journée de célébrations peuvent se joindre au souper de Noël traditionnel

et fêter cette tradition entourée d'amies.

Des résolutions

Le jour de l'An est aussi celui des résolutions. On s'engage à économiser de l'argent, appeler notre famille plus souvent, faire plus de sport, etc. Cette année, vous pourriez prendre la résolution de faire partie de la solution pour que cesse la violence faite aux femmes. Vous pouvez trouver des ressources pour éduquer vos enfants, vos neveux et nièces, vos petits amis pour inculquer les principes d'égalité entre les genres et promouvoir les valeurs de respect, de consentement et de sensibilité aux injustices envers les personnes rendues vulnérables par le racisme et le sexisme. Les résolutions peuvent être des engagements pour des gestes de solidarité sociale comme s'impliquer avec Les EssentiElles ou les groupes qui parrainent deux familles de réfugiés venant de la Syrie.

Remerciements

Nous profitons de cette chronique pour dire un très grand MERCI à tous nos partenaires et bénévoles qui ont contribué à la campagne *Douze jours d'actions pour éliminer la violence faite aux femmes*. L'édition 2015 en quelques chiffres : 500 personnes participantes, 30 organismes partenaires, 18 événements et activités à 12 différents endroits. On peut dire que c'est un record en nombre et en diversité. Nous avons joint des hommes et femmes, des aînées, des jeunes, des églises, les femmes détenues au Centre correctionnel de Whitehorse, des artistes, des étudiants et bien d'autres encore que nous ne soupçonnons même pas!

MERCI à Victoria Faulkner Women's Centre, White Ribbon Yukon, YukonStruct, Yukon College, Yukon Network of Older Adult, Yukon Aboriginal Women's Council, Whitehorse Aboriginal Women's Council, Kaushee's Place/Yukon Women's Transition Home, Association of Professional Engineer, Skookum Jim Friendship Centre (Splintered Craft & Women of Wisdom), Yukon Association for Community Living, Yukon Public Legal Education, All Genders Yukon, Alliance de la fonction publique du Canada (Aboriginal people Committee, Regional Women's Committee, Racialized people Committee), Persephones, Dakhka Khwaaan Dancers, Chunday K'anata Dancers, Women of Wisdom singers and drums, Council of Yukon Aging, Association franco-yukonnaise, *L'Aurore boréale*, Centre correctionnel de Whitehorse, École Émilie-Tremblay et Académie Parhélie, Ta'an Kwatchan Council, Kwanlin Dun First Nation, Whitehorse Baptist Church, Yukon Bible Fellowship, Artic Star Printing, NGC Builders, Raven Recycling et à tous les autres que nous aurions pu oublier.

Le Conseil d'administration des EssentiElles et toute l'équipe, Stéphanie, Maryne et Ketsia, vous souhaitent de joyeuses fêtes, nos meilleurs vœux pour l'année 2016 ainsi qu'équité, paix, respect, amour et partages.

Erratum

* Une erreur s'est glissée dans les statistiques présentées dans la chronique *Un problème d'hommes aussi*. Quatre-vingt-dix-huit pour cent des agresseurs de violences sexualisées sont des hommes, et non pas de violence conjugale. ■

Résident permanent ou en cours d'obtention de la résidence permanente?

Nous pouvons vous aider à relever vos défis d'intégration, quels qu'ils soient.

Afin de faciliter votre **intégration** économique, sociale et culturelle, nous pouvons financer des cours d'appoint et de langue, ainsi que des séances de mentorat adaptées à vos besoins. Par exemple, votre niveau d'anglais ne vous permet pas de décrocher l'emploi que vous désirez? Nous pouvons vous donner accès à des **cours sur mesure**.

Nous offrons aux personnes admissibles entre trois et dix heures de formation ou de coaching adaptés à vos besoins.

Vous vous sentez dépassé ou faites face à un déphasage culturel? Nous pouvons vous donner accès à des **séances de coaching** privées.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe dès maintenant pour profiter de ce service gratuit.



Canada

867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre collectivité et améliorer la qualité de vie des résidents?

Le Fonds de développement communautaire soutient des organismes communautaires tels que les groupes, les sociétés et les gouvernements locaux en leur offrant des subventions leur permettant de mettre sur pied des projets qui contribuent au mieux-être des collectivités du territoire.

Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire!

Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences relatives au financement. Communiquez avec eux le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande de financement.

Téléphonez au **1-800-661-0408**, poste **8125**, ou envoyez un courriel à l'adresse **cdf@gov.yk.ca**.

Voici des exemples de projets admissibles :

- Embellissement d'une collectivité
- Amélioration des installations
- Ateliers/Conférences
- Communications/Sites web
- Initiatives liées au tourisme
- et plus encore...

La prochaine date limite de présentation des demandes est:

le **15 janvier à 17 h** pour les projets de **niveau 1 et 3**.

Community Development Fund
Fonds de Développement Communautaire

Yukon
Développement économique

cdf.gov.yk.ca

Centre des femmes
Victoria-Faulkner :
(867) 667-2693

Noël, à quelle tradition se vouer?

La fin de décembre est célébrée depuis des millénaires et nombreuses sont les légendes et les traditions qui accompagnent cette période de l'année.

La nuit de Noël

Dans certaines régions d'Europe, les animaux des étables reçoivent le soir de Noël une double portion de nourriture. La légende dit qu'ils reçoivent cette nuit-là le don de la parole. (Surtout l'âne et le bœuf qui ont bien aidé, deux mille ans plus tôt.) Mais gare à ceux qui voudraient les écouter, ça porterait malheur : les animaux en profitent pour parler des prochains morts de la famille et on pourrait en faire partie si on a les oreilles baladeuses...

Mon beau sapin...

L'origine de l'arbre de Noël viendrait d'Allemagne. Une maman venait de terminer ses préparatifs et les araignées étaient chassées. Le soir, les araignées revinrent et « décorèrent » l'arbre, le recouvrant

de leurs toiles. Le père Noël fut enchanté de découvrir les araignées satisfaites, mais il pensa à la maman qui allait retrouver son sapin plein de toiles grises. Il transforma les fils gris en fils d'or et d'argent. L'arbre de Noël se mit alors à briller de mille feux! C'est ainsi qu'aujourd'hui les décorations de Noël sont constituées de belles guirlandes brillantes. La légende dit qu'il faudrait toujours glisser au milieu des branches des arbres de Noël de gentilles petites araignées.

Au Danemark, toute la famille fait un cercle autour de l'arbre en se tenant par la main. Chacun à son tour choisit un chant de Noël que tous entonnent en faisant une ronde. Mais aux Antilles, c'est le tronc des palmiers qui s'enrubanne de petites lumières blanches!

Qui apporte les cadeaux?

Si le bonhomme à la barbe blanche et au grand manteau rouge est désormais connu partout dans le monde (merci à la mondialisation

et aux marques de soda!), il n'est pas le seul à apporter les cadeaux! « En Italie, nous avons le père Noël, mais aussi la Befana. Elle apporte des sucreries aux enfants sages et du charbon à ceux qui ne le sont pas », raconte Stella Patera qui se souvient des Noëls italiens de son enfance. « Mais de nos jours, le charbon est en fait une sucrerie colorée en noir! » La Befana est une gentille vieille dame. Elle se déplace sur son balai. La Befana est un symbole très présent après Noël, car selon la légende, elle distribue des gâteries aux enfants pour compenser le fait qu'elle n'ait pu trouver le temps d'en apporter au petit Jésus à sa naissance.

Dans le nord de l'Europe, c'est Saint-Nicolas qui apporte des cadeaux. Il vient le 6 décembre avec son âne chargé de jouets. Près de la cheminée, les enfants déposent un navet et une carotte pour l'âne. En Hollande, il peut arriver qu'il cache les cadeaux. Les enfants peuvent les retrouver grâce à des poèmes qui leur donnent des indices.

En Espagne, par contre, le jour des cadeaux est le jour des Rois. Comme la Befana, ou le père Givre, en Russie, ils passent le 6 janvier pour apporter des cadeaux.

« En Finlande, un vieux monsieur se pare d'habit en cuir brut, c'est très joli. Il va de maison en maison pour apporter les cadeaux aux enfants. C'est traditionnellement un vieux monsieur du village qui n'a pas de famille avec qui célébrer. Il va donc célébrer tour à tour, dans tous les foyers », explique Sari Brunel, Française originaire de Laponie.

Les décorations

En Autriche comme au Danemark, Noël débute le 1^{er} décembre avec la couronne de l'aveil. Au Danemark, la maison est décorée de branches de sapin et d'étoiles en paille. Les enfants font eux-mêmes de nombreuses décorations qu'ils accrochent dans le sapin. La crèche, quant à elle, est originaire d'Italie. Comme reproduction de l'étable, elle est apparue en Italie dans


les églises au XV^e siècle. Selon la tradition, les familles italiennes l'installent neuf jours avant la naissance du Christ.

En Norvège, le 24 décembre a été célébré bien avant son symbole religieux. C'est la fête de Yule qui symbolise la naissance du Soleil. Yule signifie la roue, l'année qui tourne vers le printemps. On retrouve ce symbole de la lumière aussi en Laponie : « Nous faisons toutes sortes de décorations lumineuses dehors, des chandelles de glace ou en boules de neige », se souvient Sari. Les lumières sont aussi très présentes en Suède, où l'aînée des filles de la maison met une grande robe blanche avec une ceinture rouge et porte une couronne ornée de quatre bougies allumées.

Et au Yukon?

La tradition de Noël veut que des animateurs bénévoles organisent une émission *Rencontre de Noël*, toujours en direct, le 24 décembre!

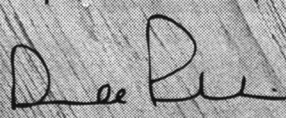
Maryne Dumaine



Joyeux
NOËL

Au nom du gouvernement du Yukon, Tammie et moi vous offrons nos meilleurs vœux pour les Fêtes et espérons que vous passerez ce merveilleux temps de l'année entourés de votre famille et de vos amis.

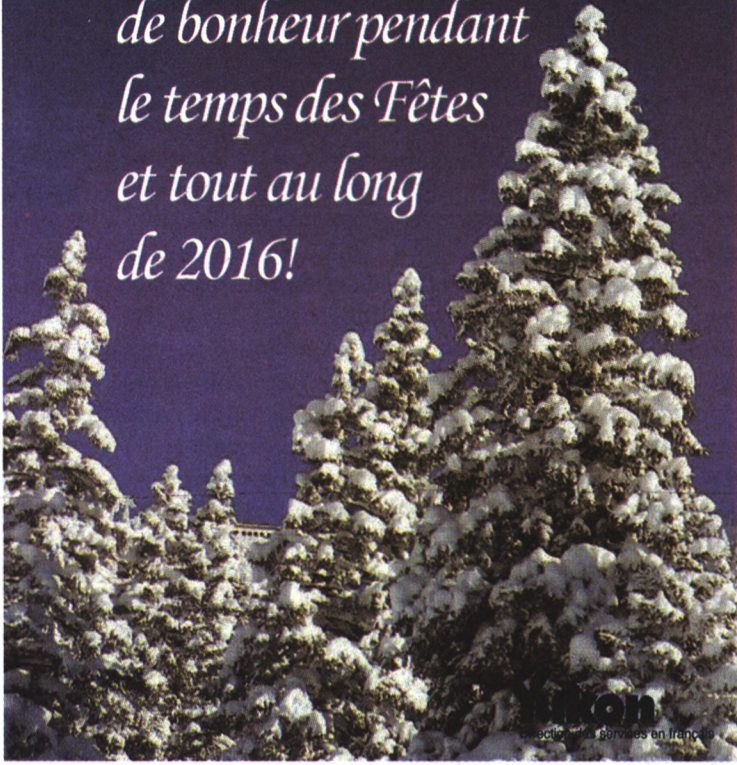
Puissent la paix et la générosité régner dans vos cœurs durant la période des Fêtes et tout au long de la prochaine année.

Le premier ministre,

 Darrell Pasloski

Bonne Année

Yukon
Gouvernement

La Direction des services en français vous souhaite plein de bonheur pendant le temps des Fêtes et tout au long de 2016!



Foi de gastronome!

Noël évoque en nous les bons petits plats, les soupers partagés en famille et entre amis. Et en matière de dessert, inévitablement, on pense à la bûche. Pourtant, une tradition bien distincte existe loin d'ici, en Provence. Là-bas, point de bûche, mais une ribambelle de desserts. Ce n'est pas un, ni deux, ni trois, mais bien treize desserts qui délectent les palais des petits et des grands!

Si cette habitude y perdure encore de nos jours, elle n'est pourtant pas si connue dans le reste du monde. Issue d'une tradition très lointaine, elle base ses origines sur les symboles de la religion, les premiers textes qui les mentionnent remontent à 1693. Plus que la symbolique

du nombre treize, ces desserts se rattachent surtout à une tradition d'opulence commune à d'autres sociétés méditerranéennes. On en dénombre treize de nos jours, mais il s'agit surtout de respecter quelques catégories. La créativité est de mise.

Les desserts doivent être rassemblés en quatre groupes et chaque dessert en soi représente un symbole bien spécifique. Les coutumes varient selon les villes et les villages et ce que l'on peut trouver au marché de Noël.

Succulente tradition

Les noix et les fruits secs représentent les quatre ordres religieux mendiants. La couleur sombre des fruits secs évoque celle des robes de ces religieux : les noix

ou noisettes représentent l'ordre des Augustins; les amandes, celui des Carmélites; les figues sèches, celui des Franciscains; et enfin, les raisins secs symbolisent l'ordre des Dominicains. Le nougat noir et le nougat blanc représentent les pénitents.

Les pâtisseries

La pompe à huile, ou fougasse est faite à base de farine, d'huile d'olive, d'eau de fleur d'oranger et de cassonade. (Voir recette ci-contre.) Attention, elle doit être rompue et non pas coupée pour assurer la bonne fortune au cours de l'année.

Peuvent également figurer : la galette au lait parfumé au fenouil et au cumin, les croquants aux amandes, les biscotins d'Aix,

JOYEUX TEMPS DES FÊTES!

Que le temps des fêtes s'illumine de moments de rire, de bonheur et de partage.

Que la nouvelle année vous apporte paix, santé et bonheur!



Dessin, Jaimie Chown-Chaikel



Commission scolaire francophone du Yukon



École Émilie-Tremblay



Académie Parhélle

Joyeux Noël de la part du caucus du Parti du Yukon!
Que l'année qui vient vous apporte paix, joie et bonheur.



La Ville de Whitehorse souhaite à ses résidents des fêtes sécuritaires et en santé, ainsi qu'une bonne année.

Joyeux temps des fêtes de la part du maire et des membres du conseil.



Meilleurs voeux de santé aux familles du Yukon!



les oreillettes et les gâteaux aux pignons de pin.

Les confiseries

En plus des nougats, figurent dans cette catégorie la pâte de coing, les calissons d'Aix, le melon confit et la confiture de pastèque.

Les fruits frais

Les pommes, les poires d'hiver, les oranges, mandarines ou clémentines. Viennent enfin les dattes, figues séchées et autres fruits d'Extrême Orient qu'on peut garnir de pâte d'amandes, rappelant l'origine des rois mages.

Ces desserts sont le plus souvent servis avec du vin cuit. Chaque convive est tenu de goûter à chaque dessert, en même quantité, afin de s'assurer chance et succès pour l'année à venir...

La tradition veut que, le repas fini, tout soit laissé en place, y compris les miettes qui parsèment la table. Ces restes sont censés servir de nourriture aux esprits qui rôdent dans la maison et aux défunts de la famille.

Voilà une coutume qui s'intégrerait très bien dans les repas-partage yukonnais!

Maryne Dumaine

Recette Pompe à l'huile

- * 600 g de farine tamisée (6 tasses)
- * 40 g de levure de boulanger (3 tasses)
- * 150 g de sucre en poudre (3 tasses)
- * 2 œufs entiers et 1 jaune pour dorer
- * un demi-verre d'huile d'olive (100-150 ml)
- * 2 à 5 cuillerées à soupe d'eau de fleurs d'oranger
- * un zeste d'orange râpé
- * un verre d'eau tiède
- * une pincée de sel

Mélanger la levure dans un peu d'eau tiède avec 100 g de farine et une pincée de sucre. Laisser reposer ce levain dans un endroit tiède pendant 2 heures.

Dans un autre contenant, verser le reste de la farine, l'huile d'olive, le sucre, les œufs entiers, le sel, l'eau de fleur d'oranger, le zeste d'orange et un demi-verre d'eau. Bien malaxer l'ensemble (robot à vitesse minimum), puis ajouter le levain.

Mettre la pâte en boule, recouvrir d'un torchon et laisser gonfler 3 heures dans un endroit tiède.

Étaler la pâte en disque de 2 cm d'épaisseur environ sur une plaque huilée après l'avoir un peu pétrie à la main pour chasser l'air. Pratiquer des entailles rayonnantes à 2 ou 3 cm du centre du disque et laisser reposer encore 1 heure.

Dorer au jaune d'œuf battu et faire cuire à four moyen, préchauffé à 150 °C (300 °F), pendant 15 min, avec un bol d'eau pour humidifier l'air du four et favoriser le gonflement du gâteau. Surveiller la fin de la cuisson. Déguster tiède ou froid le soir de Noël avec les douze autres desserts.

Joyeuses Fêtes

RiverStone
DENTAL

Dr. Geoff Newhouse *Dr. Grant Woo *Dr. Vi Tang *Hygiénistes: Annie Corbett et Cody Magum *Dr. Sonja Baur

409, rue Cook, Whitehorse 867-668-6077

Joyeuses fêtes à tous les Yukonnais et Yukonnaises

Dr. Larry Bagnell, Dentiste général du Yukon

204-204, rue Black, Whitehorse, Yukon Y1A 2M9

Tel. (867) 668-6565
Télé. (867) 668-6570
larry.bagnell@parl.gc.ca

Nous vous souhaitons un chaleureux temps des fêtes et une merveilleuse année 2016!

Nos bureaux seront fermés du 24 décembre au 3 janvier inclusivement.

AFY

LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Mercredi 23 décembre 2015

En décembre, les élèves de 6es années ont composé des articles de journaux fictifs sur le thème de Noël. Voici le résultat de quelques-uns de ces textes. Bonne lecture et bon temps des fêtes !

Alice Giguère

Noël annuler à cause d'un divorce

Cher lecteur et lectrice c'est horrible!!!!!!!

Vendredi, le 18 décembre, la mère Noël nous a annoncé une horrible nouvelle. Elle et le père Noël divorcent. Elle trouvait que c'était trop de travail. Si vous voulez avoir plus de détails, lisez cet article.

Elle nous a dit qu'elle trouvait que le père Noël commençait à ne plus être concentré. Alors, un soir, elle est allée l'espionner. Elle l'a vue s'empiffrer de biscuits. Après qu'il soit allé se coucher, elle a caché les biscuits. Deux jours après, elle a remarqué qu'il commençait une dépression. Alors, elle lui a redonné ses biscuits. Ça ne changeait rien et il était encore déconcentré, car il ne pensait qu'à ses biscuits. Aussi, il devenait trop gros pour que les rennes le tirent!!! Elle trouvait que c'était trop de travail alors elle a demandé le divorce. Elle pense qu'il n'y aura peut-être pas de Noël cette année.

Nous avons interviewé un lutin qui a été présent pendant le divorce. Il a dit : « Depuis quelques semaines, ils se criaient après. Je suis un peu content qu'ils divorcent, mais j'ai aussi très peur que Noël soit annulé. Nous avons aussi très peur que les lutins qui préfèrent mère Noël aillent avec elle et les autres restes avec le père Noël »

La mère Noël nous a dit qu'elle a déjà trouvé son nouvel amoureux. C'est : le lapin de Pâques. Elle pense déménager le 22 décembre. Elle dit qu'elle n'a pas plus besoin des lutins du père Noël. Elle conte sur les lutins pour que les gens puissent avoir un Noël cette année.

Nous avons interviewé une autre personne qui a été présente pendant le divorce. C'est Rudolph. Il a dit : « Depuis que la mère Noël lui a annoncé la

mauvaise nouvelle, il ne fait plus rien, sauf manger ses biscuits. Nous avons peur qu'il fasse une autre dépression. »

Si vous voulez aider le père Noël, ne donnez pas de biscuits cette année; juste un verre de lait et des carottes. Si vous voulez, vous pouvez aussi lui donner des fruits. Plus de détails à venir...

Olivia Harwood

L'intoxication du père Noël

Le Père Noël s'est fait transporter à l'hôpital de Vancouver à 6 heures du soir, le 23 décembre 2015, après qu'il ait mangé du bacon à Denny's. Le père Noël a commandé des biscuits enveloppés dans du bacon, mais il avait oublié qu'il est très allergique au bacon. Sa gorge est devenue enflée et sa face est devenue aussi rouge que le nez de Rudolph.

Mère Noël était au pôle Nord avec ses meilleurs amis. Le Père Noël avait décidé d'aller à New York pour manger du Denny's, car il était stressé. Il a commandé 20 biscuits au chocolat emballés dans du bacon. Il est devenu tout rouge et il roulait sur le plancher mal propre. Un monsieur qui était assis à côté de lui avait appelé le 911.

Voici ce que M. Joey François avait à dire par rapport à l'accident : « J'étais assis à côté du père Noël. Quand j'ai vu ce qu'il a commandé, j'ai presque vomi. Quand il a pris sa première bouchée, sa gorge est devenue aussi grande que son ventre et sa face était aussi rouge que son manteau. J'ai appelé le 911. Ils sont venus aussi tôt que possible. J'espère qu'il est correct et qu'il peut encore livrer les cadeaux ce soir. »

Le père Noël est maintenant à l'hôpital de

Vancouver et devra recevoir 2 piqûres par jour pour au moins trois semaines. Comme c'est impossible pour lui de sortir de l'hôpital avant ce soir, le Père Noël a décidé d'annuler Noël.

« Je suis en douleur et on m'a injecté avec plein de remèdes. Je ne peux pas retourner au pôle Nord maintenant. Demain soir, je dois livrer les cadeaux autour du monde. Je m'excuse, mais Noël ne peut pas arriver cette année. » nous a expliqué le pauvre Père Noël.

L'équipe médicale prédit qu'il pourra sortir dans 2 semaines, car il guérit plus vite qu'il pensait. Pendant ce temps, le père Noël va bien se reposer et répondre à tout son courrier.

Sadie Pollock-Shepherd

Le régime du père Noël

Le père Noël a besoin d'un régime! Ce matin, la mère Noël est allée voir le docteur pour lui demander comment perdre vraiment beaucoup de poids en une seule journée. Elle a dit que le père Noël est tellement lourd qu'il ne peut même pas monter les escaliers. Les rennes ne peuvent plus le tirer autour du monde.

La diététicienne nous a dit : « Je lui ai pourtant dit qu'il DOIT arrêter de manger ces biscuits! Il a suivi une diète pour les trois dernières années! Il est encore trop lourd! »

Il est présentement en train de chercher un remplaçant pour faire le travail du père Noël. Il ne peut vraiment pas distribuer les cadeaux cette année. La mère Noël nous a dit : « Il est vraiment trop lourd. Il ne peut même pas monter les escaliers! Tout a commencé l'année dernière quand il n'a vraiment pas pu arrêter de manger ses biscuits. »

Les gens à l'atelier du père Noël sont en panique totale. Ils ne peuvent pas trouver un remplaçant!

Les trois petites plumes de Noël

Il y a de cela très très longtemps, près de la route de l'Alaska, dans un vieux peuplier torturé par une colonie de fourmis, quelqu'un avait suspendu une mangeoire remplie de graines de tournesol. Dès le début du mois de décembre, un groupe de durbecs des sapins venaient assidûment y manger. Ils se disputaient effrontément cette pitance tombée du ciel, puis soudain s'enfuyaient comme poursuivis par un ennemi invisible.

Jean, un garçon de sept ans, était responsable de remplir la petite crèche. Les oiseaux étaient ses amis. Il pouvait les identifier tous. Leurs couleurs, leurs chants, leurs vols, leurs habitudes n'avaient plus de secrets pour lui.

Or, la veille Noël, alors qu'il jouait dehors avec son chien, il entendit une mésange bavarder avec un durbec. Ces derniers étaient perchés sur les hautes branches d'une épinette et conversaient comme des humains. « Est-ce que tu t'es fait mal lorsque tu as frappé la vitre? » demanda le petit oiseau au plus gros. « Ouille! Oui, j'ai vu des étoiles. Je suis resté étourdi, certains diraient sonné, quelques minutes. Je ne pouvais plus bouger. Heureusement que le chat n'était pas dehors! Dès que j'ai été capable, j'ai pris les ailes à mon cou et je suis allé me percher sur une branche. Le temps de reprendre mes esprits », répondit le durbec. « Tu as une cervelle d'oiseau! Sois prudent à l'avenir et cesse de partir en peur comme ça », lui recommanda la mésange. Jean se frotta les yeux (bien que ce soit les oreilles qu'il aurait dû se frotter). C'était impossible, les oiseaux ne pouvaient pas parler ainsi. Sauf les perroquets, mais les perroquets ne répètent que ce que les humains veulent bien leur enseigner. Toujours des trucs comme « Coco veut un biscuit » ou encore « Donne-moi un bisou ».

Dans la cour, la gent ailée

socialisait allègrement. Ici, un groupe de pic-bois, là une famille de mésanges et dans le sentier enneigé menant au jardin, trois perdrix grasses élaboraient des projets de vacances. Elles voulaient se rendre à Dawson et demandaient à un vieux corbeau quelle était la meilleure route à prendre. Quelques sizerins faisaient des blagues avec une pie bavarde qui portait bien son nom! Celle-ci s'adressa directement à Jean : « Tu es sûrement étonné de nous entendre parler ainsi : c'est un bienfait que tous les oiseaux du Yukon reçoivent la veille de Noël. Pendant 24 heures, nous utilisons tous le même langage pour apprendre à mieux nous connaître. Étrange que nous utilisions le langage des humains... mais c'est comme ça. Un plus grand vocabulaire, faut croire! Qu'à cela ne tienne, bientôt la lumière reviendra et nous serons tous plus allumés! Je veux dire plus réveillés! Je veux dire moins endormis... Enfin, tu vois ce que je veux dire! »

Le matin de ce Noël singulier, trois plumes minuscules avaient poussé sur les oreilles de Jean. Le petit garçon pouvait maintenant comprendre le langage

des oiseaux..., et ce, à longueur d'année! Il devint un ornithologue réputé aimé par tous les individus ailés, même par les chauves-souris!

Cécile Girard

**Meilleurs voeux
et une année 2016 des plus abondantes!**

LA FONDATION
BORÉALE

Mission | Offrir un appui financier aux francophones du Yukon
en allouant les intérêts du fonds de capital.

E Q U I L I B R E

Le conseil d'administration et les employés des EssentiElles vous souhaitent leurs meilleurs vœux.
Équité ★ Paix ★ Respect ★ Amour ★ Partages

2016

Les EssentiElles



Canadian
Parents
for French
vous souhaite
des vacances
agréables et
sécuritaires.

CPF est un organisme
bénévole qui milite pour
l'accès aux programmes de
langue française au Canada.

Notre section locale
organise des activités pour
les élèves et les parents afin
de les aider à rehausser la
qualité de leur français.

Suivez-nous dans
la nouvelle année!
Nous avons beaucoup
d'activités prévues
en 2016!



668-2663, poste 330
yukoncpf@gmail.com

Chers voisins, merci de nous visiter
avec vos sourires chaleureux.
Meilleurs vœux pour l'année 2016.



Carnet de voyage

Propriété privée et rats laveurs en Californie

Nelly Guidici

En Oregon, nous avons été reçus comme des rois. En effet, l'hospitalité est très présente et neuf fois sur dix, alors que nous demandions l'autorisation de planter notre tente dans un jardin, non seulement nous avons un carré de pelouse pour camper à côté des chevaux ou au milieu des poules, mais bien souvent aussi, nous nous retrouvions invités pour le souper et le petit-déjeuner. Toutes ces rencontres ont fait l'essence de notre voyage en Oregon. Cet État des États-Unis vaut le détour, surtout pour ses habitants charmants et accueillants.

La propriété privée en Californie

En Californie, nous nous heurtons à des gens plus renfermés, un peu moins sympathiques. Nos tentatives de camping à la ferme échouent. Les panneaux indiquant des propriétés privées, « *Keep Out* », « *Private Property* » sont aussi plus nombreux et très présents. Nous ne nous sentons pas forcément les bienvenus, particulièrement dans le nord de l'État. Notre impression est confirmée lors de la lecture d'un petit ouvrage trouvé par hasard dans la bibliothèque du village de Ferndale au sujet des populations autochtones de la Californie « *Indians of California. Past and present.* » En 1926, Robert Spott, membre de la nation Yurok de Klamath River s'exprimait en ces termes : « Il y a longtemps, nous chassions les animaux pour notre nourriture d'hiver et nous nous rendions à des endroits précis pour collecter les baies (...) Mais aujourd'hui, quand nous nous rendons dans ces endroits, il y a un panneau "Défense d'entrer". Qu'est ce que nous allons faire? Nous ne pouvons rien faire. » À la lecture de ces paroles qui m'ont fait frissonner, je me suis aperçue que la notion de propriété privée était ancrée profondément dans la culture américaine. Alors qu'en Oregon, certaines propriétés arboraient ce message, nous avons quand même eu l'occasion de rencontrer des gens, de discuter et surtout de nous interroger sur leur façon de vivre. En Californie, nous nous sommes sentis moins à l'aise.

La faune en recherche de nourriture

Nous avons donc enchaîné les nuits sous la tente, profitant pleinement du ciel étoilé et de la douce mélodie des vagues toutes proches.



La route 1 que nous suivons pour nous rendre à San Francisco longe la côte et offre une vue imprenable sur l'océan Pacifique, le vent dans le dos la plupart du temps.

Photos : Nelly Guidici

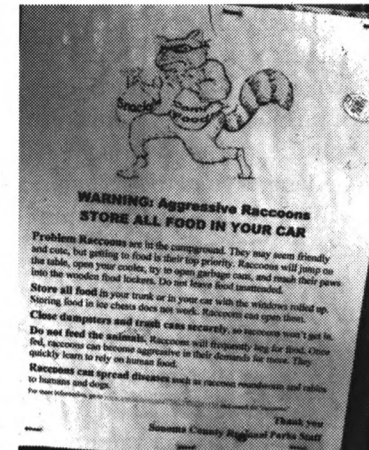
À défaut d'interaction prolongée avec les humains, c'est au contact de la faune que nous avons appris. En effet, à une centaine de kilomètres de San Francisco dans le comté de Sonoma, un raton laveur intrépide et affamé a profité d'un moment d'inattention de notre part pour s'emparer d'une pomme et de tranches de pain laissées négligemment en évidence.

Comme quoi, il faut toujours faire preuve de vigilance, même après une journée de vélo, même si la fatigue se fait plus grande certains jours. Voici donc le quotidien du voyageur à vélo en terre californienne!

L'hospitalité en métropole

Notre impression plus que mitigée

dans le nord de la Californie a été complètement balayée lors de notre arrivée à San Francisco. En effet, nous avons contacté une dame par l'entremise du site d'hébergement pour cyclovoyageurs « *Warm Showers* » (douches chaudes) : sa gentillesse et son hospitalité ont été au-delà de ce que nous nous attendions à trouver. Une fois de plus, même si une vague de déception nous



Des messages d'avertissements sont placardés sur les casiers de rangement dans les sites de camping : « Rats laveurs agressifs. Rangez toutes vos denrées alimentaires. »

submerge, il y a toujours un sourire, une discussion partagée autour d'un verre de vin pour nous rappeler que l'hospitalité, finalement, existe aussi dans les grandes villes, même en Californie. ■

Correspondante de L'Aurore boréale et spécialiste des Premières nations du Yukon, Nelly Guidici s'est lancée sur les routes d'Amérique avec son conjoint et leur petite fille. Retrouvez chaque mois son carnet de voyage dans les pages de votre journal communautaire ainsi que sur son blogue : pedalemoinsvite.org

J'étais sur un beau cheval blanc

Nathalie Dehay

Je suis face à cette gigantesque baie vitrée, et là-bas au loin s'étendent Grey Mountain, encore un peu blanche de neige, et d'autres sommets blancs flirtant avec les mille nuances de gris des nuages. Derrière les vitres, une étendue, vide. Un petit drone décolle. Rapide, nerveux; il quitte mon champ de vision en s'éloignant à 50 degrés. Vers la droite. Vers le haut. Il sera vite en altitude. Peut être y a-t-il un plongeur dans l'avion? Peut-être son cœur est-il en train de battre à mille pulsations seconde... et hop... le grand saut. Ouvre les yeux et vis le moment. Sois présent. Cris. Vis. À 300 %.

Un petit hélicoptère est passé un peu plus tôt. Purple, prêt à atterrir un peu plus loin.

La salle d'attente se remplit. Va-t-on décoller cette semaine ou vais-je être de nouveau retenue par le Yukon?

Au loin, les montagnes enneigées m'évoquent un cheval blanc... Whitehorse...

Mon avion vient d'atterrir...

dans moins d'une heure, nous décollerons. Je m'installerai à la place 33F. J'ai demandé un hublot hors de l'aile, autre que la 22F... C'est pour ça je crois que j'ai sélectionné le 55 : Aquafina, le goût de la pureté. C'est ce qu'affirment les marketeurs en tout cas.

Voyageur assidu. C'est ce qui est écrit sur mon nouveau billet... mais ils ne s'imaginent pas à quel point c'est vrai... Ma vie depuis quelques années maintenant. Et assidue, je le suis.

Dans le bus, pour la deuxième fois à une semaine d'intervalle, Denis me racontait l'importance des femmes, la puissance des femmes. La femme. *The Gold eagle*. L'homme. *The Bald eagle*. *The gold eagle* va plus loin, plus haut. La femme est l'espoir. *Ness*. *Love*. *Spring*. *Summer*. *Fall*. *Winter*. *One year*. Je souris.

Mon avion est garé. La passerelle d'accès se met en place au droit de la porte. La porte s'ouvre. L'embarquement ne devrait pas tarder. Les passagers du vol Vancouver-Whitehorse débarquent. Ils ont l'air habitués... aucun n'a

le regard rivé vers les montagnes, vers le paysage. Ah oui... une personne pointe du doigt le cheval blanc au loin. Vient-il de l'Inde?

Il me semble avoir vu passer ce jeune Franco-libanais avec qui j'avais discuté à l'ambassade à Montréal... J'ai oublié son nom. Si c'est lui, le monde est encore plus petit que ce que je pensais.

Un petit garçon regarde le paysage, avançant en sifflant. Sa mère avance tranquillement le long de la baie vitrée, avec le sourire.

J'aperçois d'autres visages. Venus d'Asie. Venus d'Asie il y a très longtemps. Quand la glace permettait aux hommes, aux animaux d'aller et venir entre les deux continents. Depuis, on a inventé les avions, et la glace fond...

Je suis installée à la place 33F. Le soleil éclaire mes mains sur le clavier de l'ordinateur. Éclaire mon visage quand je m'approche du hublot. J'écoute Beirut. Nantes. Je plane, je suis au ciel... et c'est bon.

L'hôtesse de l'air est belle. Métisse. Francophone. Des Antilles? Tiens, j'y pense main-

tenant, je sais pourquoi je voyage avec mon masque et mon tuba... car dans deux semaines, j'atterrirai à Fort-de-France. Dans deux heures, j'atterrirai à Vancouver. Dans deux jours je serai à Bamfield, au bout du monde pour une dernière semaine de paradis. Et dans un mois, je serai en mer. Courte escale à Saint-Martin, puis le grand départ vers les Açores. Trente jours de mer. L'océan. Partout. Devant, derrière, à droite et à gauche, mais surtout dessous...

Mais maintenant, maintenant, je suis tout là-haut. Le soleil me chauffe le visage, je ferme les yeux. C'est toujours aussi bon. Beirut joue Cliquot. *The Flying Club Cup*.

La vie est magique. Bouleversante. Et je me sens tellement reconnaissante d'en vivre chaque instant. De voir toutes ces montagnes enneigées, en bas à perte de vue. Yukon, j'espère que tu m'appelleras de nouveau à toi, je souhaite que tu m'ouvres tes portes, et suivre ta rivière, jusqu'à ton cœur. ■

SANTÉ en français

Partenariat communauté en santé (PCS)

CALENDRIER D'ACTIVITÉS DU PCS

Série de conférences sur le stress

Conférencière : Marie-France Marin, neurologue
Gratuit, places limitées. Salle communautaire du Centre de la francophonie.

• Le stress des enfants et des adolescents - 3 février

Le reconnaître pour mieux le contrôler. Organisée par le PCS en collaboration avec la CSFY. Centre de la francophonie, 18 h 30 à 20 h.

• Le stress au travail - 4 février

Organisée par le PCS en collaboration avec l'AFY. Centre de la francophonie, 10 h à 11 h 30.

• Stress et mémoire - 4 février

Organisée par le PCS en collaboration avec l'AFY (Franco50). Centre de la francophonie, 19 h à 20 h 30.

Inscriptions : 668-2663, poste 500 ou reception@afy.yk.ca

Étude de besoins en santé des francophones du Yukon



Trois façons d'y participer :

- Sondage en ligne : Consultez le site Internet et la page Facebook du PCS dès janvier 2016!
- En mode personnalisé : soit par téléphone, sur papier ou en personne si vous avez besoin d'un accompagnement : Coralie, 668-2663, poste 216 ou pcsressources@francosante.org
- En participant aux groupes de réflexion

Femmes et famille
mardi 12 janvier
18 h 30 à 20 h 30

Jeunesse
jeudi 21 janvier
17 h à 19 h

Hommes
jeudi 14 janvier
18 h 30 à 20 h 30

Interprétation - accompagnement
jeudi 28 janvier
18 h 30 à 20 h 30

Professionnel.le.s de la santé
mardi 15 janvier
18 h 30 à 20 h 30

Salle communautaire, Centre de la francophonie
Inscriptions : 668-2663, poste 500 ou reception@afy.yk.ca

LE PARTENARIAT COMMUNAUTÉ EN SANTÉ (PCS), VOTRE RÉSEAU POUR LA SANTÉ EN FRANÇAIS À L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS ET À L'AFFÛT DES INNOVATIONS EN SANTÉ!

Le temps des fêtes arrive à grands pas, profitez-en pour recharger vos batteries, faire le plein d'air frais, recevoir des amis et passer du temps en famille ou encore, avec un bon livre! C'est le temps de s'offrir du temps...

FORMATION ET PERFECTIONNEMENT

Le bruit et les apprentissages scolaires

18 février, 16 h à 17 h 30.

Vidéoconférence. Gratuit. Information et inscriptions : www.cnfs.ca/le-bruit-et-les-apprentissages-scolaires

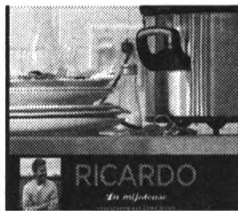
CUISINE DU TEMPS DES FÊTES

Vous manquez d'idées et ne savez pas quoi cuisiner pour les fêtes? Pas de panique, le centre de ressources du PCS offre une multitude de livres de recettes santé et économiques à emprunter gratuitement! Voici une sélection de nos coups de cœur et dernières acquisitions pour faire plaisir à toute la famille :



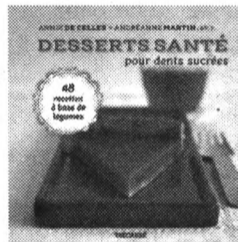
Green — cuisine végétarienne sans gluten, souvent végane, parfois crue
Anya Kasoff

Plus de cent recettes colorées qui revisitent les classiques de la cuisine végétarienne avec de nouvelles saveurs : pizza au fenouil caramélisé, rouleau de poires et d'avocats, soupe à la pomme et à l'anis, tofu à la cardamome, etc.



La mijoteuse : de la lasagne à la crème brûlée
Ricardo Larrivé

Tombez en amour avec la mijoteuse grâce à ce livre qui propose des recettes savoureuses, simples à préparer, goûteuses et économiques. Et pour les dents sucrées, de belles surprises telles que les brownies, la crème caramel et le gâteau au fromage.

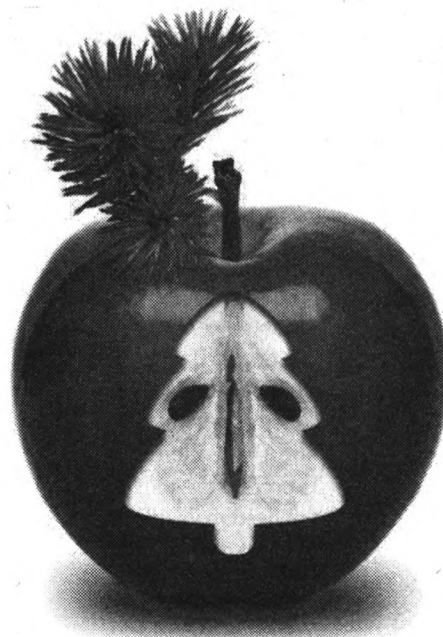


Desserts santé pour dents sucrées
Annik de Celles et Andréanne Martin

Ce livre prouve que « sucré » peut rimer avec « santé ». Chaque recette informe sur la valeur nutritive et offre ses précieux conseils pour s'alimenter plus sainement. Avec ses recettes de desserts à base de légumes, l'auteure prouve qu'il est possible de satisfaire son goût pour le sucre sans sacrifier sa santé. Dépression parle de solutions.

Le Centre de ressources du PCS, 302, rue Strickland, ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 16 h 30

Renseignements : Coralie, 668-2663, poste 216, pcsressources@francosante.org



Le **Partenariat communauté en santé (PCS)** remercie tous ses partenaires ainsi que celles et ceux qui contribuent à la vitalité de la francophonie yukonnaise.

Joyeux temps des fêtes et bonne nouvelle année 2016

L'équipe du PCS (Sandra et Coralie) et les membres du comité consultatif (Violet, Isabelle, Brendan, Régis, Patrice et Jason) vous souhaitent un beau temps des fêtes et une année 2016 pleine de santé et d'énergie



N° 4 ÉLECTRICITÉ 101

Que veulent dire tous ces termes?



Énergie Yukon a entrepris une consultation auprès des Yukonnais afin de tracer la voie à suivre pour répondre aux besoins en énergie du territoire à court et à moyen terme. Le plan de gestion des ressources énergétiques de 2016 définira les besoins en électricité pour les vingt prochaines années. Pour vous aider à participer pleinement au processus de planification, nous avons préparé une série de feuillets d'information qui vous renseigneront sur l'électricité dans le territoire. Voici le quatrième de la série.

Quand on parle d'électricité, les choses peuvent rapidement devenir très techniques. Gigawatts, mégawatt-heure, capacité, énergie commandée... c'est à y perdre son latin! Vous trouverez ci-après une liste sommaire des termes les plus utilisés accompagnés d'une définition.

Énergie : Électricité consommée pendant un temps donné. Est généralement mesurée en kilowatt-heures (kWh) pour l'usage domestique et en gigawatt-heures (GWh) pour la consommation régionale ou territoriale. Les ménages yukonnais consomment en moyenne 12 000 kWh par année ou plus. Pour l'ensemble du Yukon, cela représente plus de 400 GWh par année.

Capacité : Quantité d'électricité disponible à n'importe quel moment. Elle s'exprime en :
 • watt;
 • kilowatt (mille watts);
 • mégawatt (un million de watts);
 • gigawatt (un milliard de watts).

Le mandat d'Énergie Yukon est de s'assurer de produire suffisamment d'électricité pour répondre aux besoins des Yukonnais 365 jours par année, et ce, année après année. Ce qui veut dire qu'elle doit produire plus d'électricité que la quantité consommée habituellement afin d'être prête dans les cas, assez rares, où il lui faut avoir de l'énergie d'appoint disponible, par exemple en cas de problème à une centrale hydroélectrique ou le long de la ligne de transport, durant une période de grand froid ou de sécheresse.

Cette année, la demande la plus forte s'est produite durant une journée froide de janvier et a obligé Énergie Yukon à produire 83,69 mégawatts (MW) d'élec-

tricité pour y répondre. La société a la capacité de produire environ 130 MW en tout temps. Durant l'été, elle peut tirer des installations hydroélectriques et éoliennes jusqu'à 92 MW, et obtient le reste d'installations d'appoint alimentées par des combustibles fossiles (diesel et gaz naturel liquéfié). Par contre, en hiver, compte tenu de la baisse du niveau de l'eau à la centrale de Whitehorse, la production hydroélectrique n'atteint qu'environ 72 mégawatts ou moins.

Sources d'énergie commandée : Sources d'électricité utilisables à la demande. Au Yukon, l'énergie produite au moyen de combustibles fossiles (diesel ou gaz naturel liquéfié - GNL) peut être mise à contribution sur commande par les opérateurs du réseau électrique - ce qui signifie qu'on peut en démarrer la production, l'arrêter ou l'ajuster sur demande.

Source d'énergie intermittente : Toute source d'énergie qui n'est pas disponible en permanence en raison de certains facteurs qu'on ne peut contrôler (ex. l'absence de vent ou un couvert nuageux qui bloque les rayons du soleil). À l'heure actuelle, le GNL et le diesel sont les deux seules sources d'énergie d'appoint sur lesquelles nous pouvons compter, mais nous étudions différentes façons de stocker l'énergie renouvelable, notamment par pompage.

Stockage par pompage : Procédé consistant à utiliser l'eau stockée dans un réservoir à plus haute altitude pour produire de l'électricité, puis à l'accumuler dans des réservoirs situés plus bas où elle est gardée en réserve jusqu'à ce qu'on en ait de nouveau besoin, auquel moment elle est retournée par pompage dans les réservoirs du niveau supérieur et le processus recommence.

Gestion axée sur la demande (GAD) : Recours à des incitatifs financiers, à des codes ou structures tarifaires et à des normes pour encourager les clients à réduire leur consommation d'énergie. Le principe est simple : si les consommateurs utilisent moins d'électricité, les entreprises de services publics n'auront pas à en produire autant. Énergie Yukon et ATCO Electric Yukon ont en place un programme de GAD nommé inCharge, en vertu duquel les deux sociétés offrent des remises et des trousseaux visant à aider les consommateurs

à économiser l'énergie. Une gestion axée sur la demande est une solution responsable sur les plans écologique et social et s'avère souvent moins coûteuse que le recours à de nouvelles sources de production d'énergie. Consultez la page www.inchargeyukon.ca pour en savoir plus.

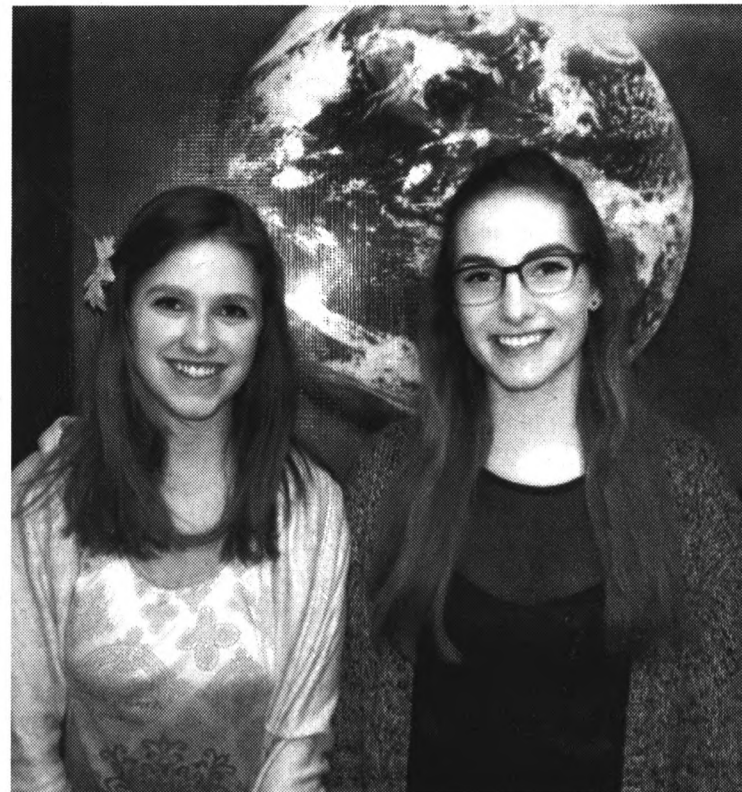
Production d'électricité indépendante : Politique permettant à un producteur indépendant de générer de l'électricité pour la vendre aux entreprises de services publics. Le gouvernement territorial devrait sous peu rendre publique sa politique sur la production d'électricité indépendante.

Vente des surplus d'électricité : À certains moments de l'année, Énergie Yukon produit plus d'électricité que nécessaire pour répondre aux besoins de ses clients. Soucieuse de profiter des retombées économiques et environnementales favorables que représentent ces surplus, la société a instauré un programme de vente des surplus d'électricité. Ce programme offre aux entreprises yukonnaises admissibles la possibilité d'utiliser l'énergie hydroélectrique pour chauffer leurs bâtiments plutôt que le mazout ou le propane, deux combustibles plus coûteux et qui produisent des gaz à effet de serre. Pour être admissibles, les entreprises doivent veiller à l'entretien de leur système de chauffage principal de façon à ce qu'il puisse être remis en marche dans un délai de 24 heures et installer ou avoir un système secondaire fonctionnant à l'électricité. L'entreprise doit également être située dans un secteur raccordé au réseau de distribution d'énergie hydroélectrique. Ce programme a permis au Centre des Jeux du Canada et à l'Hôpital général de Whitehorse de réduire leurs coûts de chauffage de 100 000 \$ par année.

Microproducteurs : Consommateurs d'électricité qui possèdent de petits systèmes de production d'électricité à partir de sources d'énergie renouvelable, comme l'énergie éolienne ou solaire. S'ils produisent plus que ce dont ils ont besoin, ils peuvent injecter l'excédent dans le réseau du Yukon et obtenir un crédit.

Pour consulter les autres feuillets de la série, visitez le yukonenergy.ca

Publireportage



Ashley Harris et Samantha Richardson.

Photo : Maryne Dumaine

Deux Yukonnaises visitent le monde de la santé

Vous désirez faire carrière en santé? Saviez-vous qu'il est possible de le faire en français? Au Yukon, des ressources sont disponibles pour vous aider dans cette direction.

Le mois dernier, Samantha Richardson et Ashley Harris, toutes les deux étudiantes de l'École F.-H.-Collins ont eu la chance de découvrir des programmes de santé en français, avec Stéphanie Bourret, gestionnaire en formation pour l'Association franco-yukonnaise.

« C'est notre conseiller en orientation qui m'a suggéré de participer à ce programme », expliquent les deux étudiantes. En trois jours, les deux jeunes filles accompagnées de leur chaperon se sont rendues à Ottawa et ont visité deux endroits qui offrent des cours d'apprentissage francophones pour des carrières en santé. Le programme était bien rempli : l'Université d'Ottawa et la Cité collégiale.

L'AFY favorise la promotion de la formation en santé en français et le recrutement de candidates et de candidats pour différents programmes de formation en santé en français. « Je savais déjà que je voulais faire une carrière en santé », dit Samantha. « Je savais aussi que je voulais continuer à étudier en français, car je suis en école d'immersion. Ces visites étaient donc parfaites pour moi! », dit-elle d'un ton enjoué.

Samantha et Ashley figuraient parmi la trentaine d'élèves francophones de la Colombie-Britannique, du Nunavut et de Terre-Neuve et Labrador à visiter ces deux établissements. « Nous avons pu entrer dans une ambulance, comprendre les défis de procurer des soins de santé dans un environnement réduit, appris à faire des points de suture, et nous avons visité les lieux qui servent à faire les simulations d'accidents. » Outre les visites et l'ambiance, cette expérience a sans aucun doute facilité le choix de carrière des jeunes filles. « J'avais une vague idée de ce que je voulais faire, je considérais être médecin de famille, ou bien paramédical. J'ai été fascinée par le programme de paramédical. C'était très intéressant », déclare Samantha. Ashley, quant à elle, avoue qu'elle n'envisageait pas une formation collégiale. « Ces visites m'ont donné un plus grand aperçu des options que je peux avoir afin de devenir infirmière. »

Pour plus de renseignements concernant les carrières en santé : Stéphanie Bourret, (867) 668-2663, poste 220 ou sbourret@afy.yk.ca

Ce publiereportage est financé par le Consortium national des formations en santé.

Jeunesse

Une nouvelle présidente pour le comité des jeunes franco-yukonnais

Thibaut Rondel

En novembre dernier, Pier-Anne Ménard a pris la suite de Marguerite Tolgyesi à la tête du comité des jeunes franco-yukonnais (JEFY). Étudiante de 11^e année à l'Académie Parhélie, la nouvelle représentante de JEFY a démarré l'année scolaire sur les chapeaux de roue.

« On a déjà eu une rencontre à Québec avec le conseil de direction de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) qui réunit tous les représentants de la jeunesse dans les provinces et territoires », explique M^{lle} Ménard. « J'ai beaucoup appris au sein de ce conseil de direction, notamment sur le fonctionnement de la FJCF et sur la façon dont elle décide des projets dans lesquels elle veut s'embarquer. »

Porte-parole de JEFY au niveau national, Pier-Anne Ménard assure également l'organisation d'activités pour les jeunes franco-yukonnais. À l'issue de sa première rencontre, le comité JEFY a ainsi souhaité planifier un Café-rencontre « spécial poutine » qui aura lieu au Centre de la francophonie le 22 janvier. Les jeunes ont par ailleurs prévu d'offrir à la communauté une soirée d'improvisation théâtrale sur le thème de la Saint-Valentin. L'événement se tiendra le 13 février prochain.

« La représentation, c'est mon travail à l'extérieur du Yukon, et au territoire, j'aide à organiser les activités pour les jeunes et je m'assure que tout se passe bien », explique Pier-Anne Ménard. « Je trouve que c'est important de garder la communauté francophone et les jeunes engagés dans notre communauté. C'est aussi plaisant de rassembler les jeunes à une autre place que l'école, donc je voudrais continuer à encourager cela. »

Un engagement croissant

La présidente de JEFY se félicite de l'engouement croissant des jeunes qui désirent s'impliquer au sein du comité. En ce début d'année, près d'une dizaine d'étudiants ont ainsi démontré un intérêt à se joindre au groupe. Les réunions viennent à peine de commencer, mais M^{lle} Ménard estime que le comité peut actuellement compter sur l'implication réelle d'au moins sept ou huit jeunes. La parité est par ailleurs respectée, puisqu'on

compte presque autant de filles que de garçons.

« Ça fait deux ans que je suis impliquée dans JEFY, et je vois que ça grossit », affirme Pier-Anne Ménard. « Il y a maintenant des élèves d'un peu toutes les classes, de la 7^e à la 11^e, et une personne de F.-H. s'est même ajoutée. Cependant, je ne sais pas si elle veut s'impliquer à long terme. »

Alors que l'ancienne présidente de JEFY cumulait aussi les fonctions de présidente du conseil étudiant de l'Académie Parhélie, Pier-Anne Ménard préfère se concentrer sur son rôle au sein du comité jeunesse, dont le mandat s'étend au-delà du cadre scolaire.

« JEFY est fait pour qu'on puisse organiser plusieurs événements, donc il y a un bon budget pour cela. Le conseil fonctionne de façon très différente et ça m'intéressait moins », affirme-t-elle. « À JEFY, on peut faire un lien avec l'école, mais ça reste vraiment pour les jeunes francophones. »

Interrogée sur le projet de construction d'un nouveau centre scolaire communautaire francophone, la jeune femme se réjouit cependant qu'une telle infrastructure puisse bientôt voir le jour à Whitehorse. Au-delà de la question des espaces de travail, de plus en plus restreints à l'École Émilie-Tremblay, le thème de l'identité lui tient en effet également à cœur.

« Sur le court terme, on [les étudiants de l'Académie Parhélie] va avoir notre aile ici, donc même si on reste encore dans le même bâtiment que le primaire, ça va être plus plaisant pour nous d'être rassemblés », affirme Pier-Anne Ménard. « Moi, je pense que c'est une bonne idée que les jeunes puissent vraiment avoir leur identité, et je pense que la nouvelle école va aider la jeunesse à s'épanouir. »

Selon le site Internet de l'Association franco-yukonnaise (AFY), dont dépend JEFY, l'organisme a été créé en 1995 sous le nom de Comité Espoir Jeunesse, avec l'objectif de favoriser la langue et le développement personnel et social des jeunes d'expression française ainsi que le rapprochement des communautés. JEFY offre divers ateliers et activités axés autour de thèmes aussi divers que les arts et la culture, le sport, les loisirs, l'environnement, la politique, l'économie et le leadership. ■



Le comité des jeunes Franco-Yukonnais grandit d'une année à l'autre. En haut, de gauche à droite : Lou Samson, Ulysse Girard, Alizée Salesse, Gabriel Nadon et Zachary Nault. En bas : Dorothée Tolgyesi et Pier-Anne Ménard. Absente : Anna Tolgyesi, de l'École F.-H.-Collins.

Photo : Thibaut Rondel

Le Yukon, un chef de file dans la lutte contre le changement climatique



LE CHANGEMENT CLIMATIQUE : UN APPEL À L'ACTION Depuis qu'il a présenté son *Plan d'action sur le changement climatique*, en 2009, le gouvernement du Yukon a mis en place des mesures pour lutter contre les répercussions du changement climatique et s'est efforcé de réduire les émissions de gaz à effet de serre dans des secteurs clés.

Six ans plus tard, la plupart des mesures prioritaires que le gouvernement avait proposées ont été mises en œuvre ou sont en voie de l'être. De plus, afin d'atteindre ses objectifs, le gouvernement a élaboré de nouvelles initiatives et pris de nouveaux engagements.

Le rapport d'étape de 2015 fait état des progrès réalisés et des nouvelles mesures de lutte contre le changement climatique, notamment :

- accélération du remplacement des vieux véhicules par de nouveaux véhicules plus éconergétiques;
- élaboration d'un manuel de pratiques exemplaires en matière de construction de bâtiments et de mesures éconergétiques pour les édifices du gouvernement du Yukon;
- utilisation de méthodes de construction de routes conçues pour empêcher la dégradation du pergélisol sous les routes du territoire, et plus encore.

Faites partie de la solution.

Pour de plus amples renseignements :
www.env.gov.yk.ca/progressreport

Yukon
Environnement

Sport et loisirs



Un jeu de force, le Strick Pull inuit.

Photo : Tomohiro Uemura



Le Strick Pull inuit.

Photo : Tomohiro Uemura

Jeux d'hiver de l'Arctique et sports arctiques

Gaël Marchand

Beaucoup de gens confondent souvent ces deux termes phonétiquement proches, mais qui désignent pourtant des choses complètement différentes. L'un est un événement, l'autre une discipline sportive.

Les Jeux d'hiver de l'Arctique

Les Jeux d'hiver de l'Arctique (Arctic Winter Games - AWG) sont une compétition internationale multisport (environ vingt sports) qui regroupe tous les deux ans des contingents des nations circumpolaires. Les contingents sont au nombre de neuf : un américain, un russe, cinq canadiens, un groenlandais et un scandinave.

Ce sont les Jeux olympiques pour la jeunesse du Grand Nord, si l'on veut.

Les sports arctiques

Les sports arctiques, quant à eux, sont une discipline particulière qui regroupe plusieurs épreuves au même titre que l'athlétisme. La majorité de celles-ci vient de la culture inuite et elles étaient autrefois appelées Jeux inuits. Depuis quelques années, et grâce à la présence de ce sport dans les Jeux d'hiver de l'Arctique (AWG), se sont ajoutées trois disciplines d'origine russe, ce qui fit adopter le nom moderne plus inclusif de sports arctiques. Il est à noter que ce terme est méconnu en Alaska qui continue à appeler ce sport les NYO (Native Youth Olympics).

Sports arctiques autour du sapin

Gaël Marchand

Durant les fêtes, tout le monde se réunit et s'occupe à toutes sortes de

choses : bavardage, dégustations, dîners, échanges de cadeaux, etc. C'est à cette occasion et avec un peu d'astuce que les sports arctiques peuvent facilement retrouver leurs

origines et leur propos millénaire. En effet, nombre des épreuves de ce sport ont vu le jour dans les igloos ou les abris enterrés des Inuits lors des longues et sombres soirées de

l'hiver arctique. Il fallait bien se divertir avec ses proches et se tenir en forme malgré l'espace restreint. Certains jeux inuits sont donc tout indiqués pour être pratiqués

avec vos parents et amis. Les plus faciles à mettre en œuvre sont le *Arm Pull*, le *One Hand Reach* et le *Toe Jump*, voire le *Kneel Jump* pour les plus motivés.



Arm Pull, un jeu de force facile et amusant.

Photo : Tomohiro Uemura

Arm Pull

Asseyez-vous au sol en face de votre adversaire, gardez une jambe tendue et pliez l'autre jambe ainsi que le bras du même côté. Passez la jambe tendue de votre adversaire sous votre jambe pliée et accrochez vos bras pliés. Attrapez la cheville de votre adversaire avec votre main libre (voir photo). Au signal, tirez vers l'arrière. La première personne à étendre son bras a perdu. Essayez les deux côtés.

Toe Jump

partez debout sur une ligne au sol, attrapez vos orteils avec vos mains et essayez de sauter le plus loin possible en restant accroché à vos orteils.

One Hand Reach

Le participant doit toucher une balle suspendue (ou une boule du sapin) avec une de ses mains tout en restant en équilibre avec tout son corps sur son autre main au sol.



Kneel Jump

Partez derrière une ligne au sol assis sur vos chevilles, sautez le plus loin possible vers l'avant en arrivant debout sur vos pieds tout en conservant votre équilibre.

Photo : Tomohiro Uemura

Sport et loisirs

La compétition annuelle interécoles de sports arctiques

Gaël Marchand

Cette compétition yukonnaise de sports arctiques est organisée depuis 2012 par le Cercle de sports autochtones (YASC) et est ouverte aux jeunes de la maternelle à la 12^e année de toutes les écoles du territoire. Les épreuves sont différentes par tranche d'âge et chaque école sélectionne ses meilleurs élèves pour former ses équipes dans chaque groupe d'âge (en général cinq ou six jeunes par groupe). Les jeunes vont s'affronter à titre individuel dans quatre à six épreuves qui varient chaque année. En plus des médailles individuelles, ils gagnent aussi des points pour

le classement général du meilleur athlète de leur catégorie ainsi que pour le classement par école.

La compétition a rapidement gagné en popularité. Elle a commencé comme une compétition sur deux jours avec 80 participants la première année, pour arriver à 180 participants sur trois jours en 2016. Pour les jeunes du secondaire, c'est aussi un événement sélectif pour participer à des compétitions de sport arctiques de plus hauts niveaux : les meilleurs étant sélectionnés pour participer aux Jeux d'hiver de l'Arctique (AWG), aux *Native Youth Olympics* (NYO) à Anchorage ou au *World Eskimo Indian Olympics* (WEIO) à Fairbanks. ■



Gagnants de l'équipe de l'École Émilie-Tremblay.

Photos : Tomohiro Uemura

Les principales épreuves de sport arctiques

Gaël Marchand

Les sports arctiques regroupent plus d'une vingtaine d'épreuves principalement d'origine inuite qui sont présentées lors de nombreuses compétitions dans le Nord canadien et en Alaska. Voici une présentation de certaines épreuves parmi les plus populaires :

One-Foot High Kick

Coup de pied sur une balle suspendue en hauteur avec un seul pied et avec atterrissage sur le pied de frappe. Cette discipline demande de sauter haut et d'être souple.

Two-Foot High Kick

Même chose que le précédent, mais avec un coup de pied à pieds joints et avec atterrissage sur deux pieds.

Alaskan High Kick

Coup de pied à un pied avec départ assis et en tenant son pied opposé par la main. Atterrissage en équilibre sur le pied de frappe et sur une main au sol. Demande force et équilibre.

Airplane

Épreuve de force où le compétiteur commence allongé en croix sur le sol et où il sera soulevé par des porteurs et porté le plus loin possible jusqu'à ce qu'il perde son maintien horizontal.

Head Pull

Jeu de force et de traction utilisant une ceinture de cuir passée derrière la tête de deux participants qui partent allongés sur le sol et tirent de leur côté sur leurs mains et leurs pieds.

Knuckle Hop

Compétition de force et de résistance à la douleur. Le compétiteur commence allongé, puis se déplace en sautillant au ras du sol le plus loin possible sur ses orteils et sur ses poings fermés.

Sledge Jump

Discipline d'origine russe qui consiste à sauter par-dessus des traîneaux le plus de fois possible sans les toucher. Les participants dépassent régulièrement les 300 sauts.

Triple Jump

Compétition russe de saut de distance où le compétiteur effectue trois sauts continus vers l'avant, les pieds parallèles.



One Foot High Kick, l'épreuve vedette des sports arctiques.

Photos : Tomohiro Uemura

S'épanouir à Noël

Il n'est jamais trop tard pour créer de nouvelles traditions du temps des fêtes axées sur la gentillesse et la gratitude.

N'oubliez pas qu'offrir de votre temps, manifester votre amour et exprimer votre reconnaissance, ça n'a pas de prix!

La période des fêtes peut susciter de grandes attentes. Soyez indulgent envers vous-même :

- Mettez sur la simplicité : nul besoin de mettre le paquet sur la nourriture, les décorations, les cadeaux et les réceptions.
- Donnez la priorité à ce qui importe le plus : le temps passé en famille et entre amis.
- Faites de petits gestes de gentillesse, comme d'offrir des cadeaux aux voisins, aux amis ou à des étrangers (pelleter un trottoir, mettre de l'argent dans un parcomètre ou offrir un café à la personne qui attend derrière vous).
- Prenez l'habitude d'apprécier les bonnes choses qui surviennent dans votre vie.
- Mangez et buvez avec modération, faites de l'activité physique et dormez beaucoup.

Pour en savoir plus : www.yukonwellness.ca/holidayhappiness.php

Capsules

Attention, ce panneau solaire peut pomper le soleil

Agence Science-Press

Le conseil municipal de Woodland, Caroline du Nord, s'est opposé par trois voix contre une à un projet de centrale de panneaux solaires, de peur que cela ne pompe l'énergie du soleil. Trois centrales similaires ont pourtant été approuvées ces dernières années dans la région. Selon le journal local, le

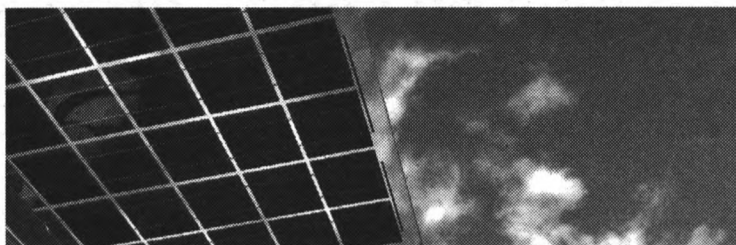


Photo : Pixabay

Roanoke-Chowan News Herald, les craintes ont été exprimées devant le conseil par plusieurs personnes, dont le couple Bobby

et Jane Mann. Le premier a dit que les fermes solaires « pompaient toute l'énergie du soleil », ce qui risquait de nuire aux affaires dans la région. La seconde s'est dite préoccupée par le fait que les

panneaux solaires allaient limiter la photosynthèse des plantes de la région, empêchant du coup leur croissance. Jane Mann est une professeure de sciences à la retraite. ■

Réchauffement climatique : le dilemme de Monaco

Agence Science-Press

En prévision de la conférence de Paris sur le climat, pratiquement tous les pays ont annoncé leurs cibles de réduction des gaz à effet de serre. Toutefois, certains auront plus de mal à y arriver que

d'autres : qu'on pense, par exemple, à Monaco. Le Prince Albert II, grand chef de ce micro-État (2 kilomètres carrés) situé dans le sud de la France, a donné une idée de ces difficultés dans une entrevue au magazine français *L'Express*. « Il va bien falloir que

ceux qui roulent en Porsche ou en Ferrari laissent leurs bolides plus souvent au garage si Monaco veut, comme nous nous y sommes engagés, arriver à la neutralité carbonique d'ici 2080. » ■

HISTOIRE DU YUKON

Arthur Saint-Cyr, arpenteur

Le Klondike intéressait les chercheurs d'or, mais tout autant le gouvernement canadien. En 1897, le ministère de l'Intérieur à Ottawa a mandaté Arthur Saint-Cyr, arpenteur des terres de la couronne et de celles du Québec, pour trouver et arpenter une route vers le Klondike. L'idée du gouvernement était d'établir un trajet qui s'étendrait entièrement sur le territoire canadien, et ensuite de la promouvoir auprès des chercheurs d'or.

Comme point de départ, on avait choisi Telegraph Creek situé en Colombie-Britannique sur la rivière Stikine; le point d'arrivée devait se situer au sud du lac Teslin.

Pour l'aider, Arthur Saint-Cyr a engagé un assistant qui n'était nul autre que W. Morley Ogilvie, le fils de Williams Ogilvie, un arpenteur dont le rôle s'est avéré important pendant la Ruée vers l'or. Le projet s'est poursuivi jusqu'à 1898 et plusieurs toponymes dans la région de Teslin doivent leur nom à Arthur Saint-Cyr : le sommet Hayes, le ruisseau Fat et la rivière Morley.

Dès qu'il a eu terminé son travail, cet arpenteur-explorateur a tenté d'établir une piste entre les lacs Teslin et Marsh. Tout au long de sa marche dans la région, Arthur Saint-Cyr a rencontré une série de petits lacs qu'il a nommés McClintock. En 1898, il a exploré le territoire de Quiet Lake-Big Salmon sur la route Canol. Il a nommé alors un énorme sommet Tower Peak en raison de son apparence, et un autre Last Peak parce que c'était la dernière station de triangulation qu'il avait utilisée.

Il a raconté dans un rapport que sur le sentier menant au lac Teslin, il a rencontré des hommes qui guidaient un troupeau de 40 têtes qui provenaient des États-Unis. Les bêtes bien dodues affichaient une bonne santé. Ces hommes avaient comme projet de les mettre sur un radeau une fois rendu au lac Teslin et de les amener à Dawson pour les vendre un bon prix. De 1899 à 1900, Arthur Saint-Cyr était à la tête d'une équipe d'arpenteurs qui a tenté de définir la frontière entre le Yukon et la Colombie-Britannique. C'est alors qu'il a nommé le sommet et le lac Munroe dans la région du lac Bennett.

Dans la région du lac Quiet, 10 milles au nord du lac, on trouve une montagne et une chaîne de montagnes qui porte son nom.

(Source : *Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome I : liste alphabétique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 281.*)

Nous nous faisons vacciner pour protéger la collectivité



Le vaccin contre la grippe me protège, ainsi que mes enfants. Plus important encore – il protège les personnes de notre entourage qui souffrent d'une maladie chronique. Nous faisons notre possible pour les garder en santé, elles aussi.

Faites-vous vacciner contre la grippe dans une clinique près de chez vous.


WHITEHORSE

| | | |
|---|-------------------------|---------------------------------------|
| À compter du 26 octobre, du lundi au vendredi | 9 h – 12 h, 13 h – 16 h | Centre de santé des Kwanlin Dün |
| 26 – 30 octobre, 2 – 4 novembre, 31 décembre | 8 h – 16 h | Centre de santé de Whitehorse |
| 27 octobre, 3 novembre | 16 h – 20 h | Centre de santé de Whitehorse |
| 5 novembre | 9 h – 16 h | Collège du Yukon |
| 6 novembre | 10 h – 19 h | Centre des Jeux du Canada |
| 7 novembre | 10 h – 15 h | Centre des Jeux du Canada |
| 10 novembre | 13 h 30 – 15 h 30 | Centre communautaire de Marsh Lake |
| 10 et 17 novembre | 13 h – 20 h | Centre de santé de Whitehorse |
| 12 et 13 novembre | 9 h – 16 h | Édifice administratif principal du GY |
| 18 novembre | 15 h 30 – 20 h | École secondaire F.-H.-Collins |
| 19 novembre | 15 h 30 – 20 h | École secondaire de Porter Creek |
| 25 novembre | 9 h – 16 h | Édifice Elijah Smith |
| 20 et 27 novembre, 4, 11, 18 décembre | 13 h – 16 h | Centre de santé de Whitehorse |

Pour en savoir plus, consultez yukonimmunization.ca/flu



Guichet unique à votre service

Financé par : 

- Conseils pratiques
- Formation
- Accueil et orientation >**
- Aide à l'emploi
- Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Divertissements



TROUSSE SANTÉ DE LA PLANÈTE

Faites découvrir la diversité et les bienfaits d'une alimentation équilibrée à votre enfant grâce à la trousse pédagogique « Alimentation et poids santé » du PCS!

Pourquoi les enfants l'aiment



- Les jeux de sept familles Bioviva et Ecologis leur font découvrir les surprises de la nature et les habitants de la Terre les plus fascinants.
- Le ballon gonflable planète permet de découvrir le monde entre deux passes!

Pourquoi les parents l'aiment



- Les neuf albums jeunesse de la trousse traitent de sujets variés : des activités à mener avec des objets de récupération aux jouets en carton, en passant par l'écologie et les plantes.
- Le jeu sur CD-ROM Mission arctique est très interactif et le jeu de société Bioviva leur permet de découvrir la nature en même temps que leur enfant.

Idée d'activité : Aurores boréales maison



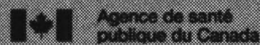
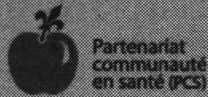
Saviez-vous qu'il est possible de créer de jolies œuvres d'art avec... des filtres à café? Suivez le guide et découvrez une occasion amusante d'explorer les couleurs et les motifs avec votre enfant.

Matériel : Compte-gouttes ou petite seringue, colorant alimentaire (couleurs primaires : rouge, jaune, bleu), filtres à café, napperons en plastique, pince perforatrice (ou poinçon), bout de ficelle et quelques petits contenants en plastique.

1. Versez une couleur différente de colorant alimentaire dans chaque contenant. Combinez des couleurs primaires pour créer de nouvelles couleurs.
2. Placez un filtre à café sur le napperon en plastique.
3. À l'aide du compte-gouttes ou de la seringue, votre enfant peut ensuite déposer sur le filtre à café, des gouttes de colorant alimentaire de différentes couleurs afin de créer des motifs.
4. Terminez en déposant des petits points blancs de mayonnaise.
5. Laissez sécher le filtre à café. Vous pourrez ensuite percer un trou en haut du filtre pour y insérer une ficelle afin de le suspendre.

Source : www.naitreetgrandir.com

Pour emprunter les trousse petite enfance « La sécurité » : contactez Coralie Langevin, 668-2663, poste 216 ou pcressources@francosante.org ou présentez-vous du lundi au jeudi entre 9 h et 17 h au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.



Sudoku

JEU N° 380

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 7 | 5 | | | | | | |
| | | | 9 | | | 8 | | |
| | | | 8 | | 1 | | 2 | |
| | | | | 4 | | | | |
| | 3 | | | | | 2 | | 6 |
| | 1 | 9 | | 2 | | 7 | | 3 |
| | | 7 | | | | | | 2 |
| 3 | | | 5 | 6 | 7 | 1 | | |
| | | | | 4 | | | | |

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 380

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 2 | 8 | 6 | 7 | 2 | 9 | 8 | 1 |
| 6 | 8 | 1 | 7 | 9 | 5 | 2 | 3 | 4 |
| 2 | 9 | 4 | 8 | 3 | 1 | 7 | 6 | 5 |
| 8 | 4 | 7 | 8 | 2 | 2 | 9 | 6 | 1 |
| 9 | 1 | 2 | 9 | 6 | 7 | 8 | 3 | 4 |
| 8 | 9 | 8 | 1 | 4 | 3 | 8 | 2 | 7 |
| 4 | 2 | 2 | 1 | 7 | 7 | 8 | 3 | 6 |
| 7 | 3 | 8 | 9 | 5 | 6 | 6 | 1 | 2 |
| 1 | 6 | 9 | 2 | 4 | 3 | 4 | 5 | 8 |

MOT CACHÉ

THÈME : LE DELTAPLANE
8 LETTRES

- | | | | | | | |
|--|---|--|--|--|---|---------------------|
| A CHAT ACQUÉRIR ADROIT AILE AIR ALAIRE APTE ASSUJETTIE ATMOSPHÉRIQUE ATTERRIR B BON C CASQUE CHOC CIEL CLUB | D DESCENDRE DIRIGER DOS DURÉE E ECRASSER ÉLEVER ÉMOTION ENVOL ÉQUIPEMENT ESCARPEMENT ESSAYER ÉVOLUER EXIGER EXPERT | F FILER FIXER FORME G GENÈS GOÛT H HAUT I INITIER INTÉRÊT L LANCÉ LIBERTÉ LIBRE | M MEMBRE MIS MODÈLE MONTAGNE O OSER P PEUR PILOTE PISTE PLANE PLANEUR PRATIQUE PRÊT R RAMPE RÉGION RÈGLE | R REMONTÉ RISQUE S SAISON SÉCURITAIRE SENS SENSATIONS SEULE SILENCE SITE SORTIE SPORT SURFACE SUSPENSION T TEMPS TENTER TOMBE TOURNER | U ULTRALÉGER UTILISER V VENT VIDE VITESSE VOILE VUE | TRIANGULAIRE |
|--|---|--|--|--|---|---------------------|

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | C | R | A | S | E | R | R | A | A | E | M | R | I | R | E | U | Q | C | A |
| R | E | X | I | F | R | U | E | S | T | E | U | S | E | X | I | G | E | R | S |
| D | A | R | L | P | E | U | R | M | M | T | A | Q | P | I | S | T | E | U | E |
| N | U | E | E | N | G | U | O | B | O | S | E | E | I | M | T | E | G | T | C |
| E | I | R | A | G | E | T | R | C | S | T | R | R | C | T | E | I | E | I | U |
| C | N | L | E | L | L | E | E | U | P | T | I | O | R | D | A | T | N | L | R |
| S | P | V | U | E | A | E | J | R | H | R | N | O | S | I | P | R | S | I | I |
| E | L | O | O | L | R | E | T | N | E | T | A | E | N | A | R | O | P | S | T |
| D | C | F | A | L | T | R | R | R | R | T | N | M | S | T | I | S | T | E | A |
| E | L | I | A | T | L | E | N | O | I | S | N | E | P | S | U | S | C | R | I |
| R | R | L | I | C | U | V | L | T | Q | A | T | I | O | E | A | A | O | C | R |
| E | S | E | U | L | E | E | T | O | U | R | N | E | R | F | Y | H | N | E | |
| G | I | O | U | R | L | T | M | E | E | E | G | T | R | F | M | O | E | U | N |
| I | V | V | I | B | R | E | R | B | I | L | M | P | U | O | C | R | V | R | G |
| R | E | E | O | S | C | E | I | E | A | E | E | S | R | L | L | C | O | V | A |
| I | D | N | N | N | Q | L | M | C | S | D | P | C | G | E | A | I | O | F | T |
| D | I | A | E | T | S | U | H | O | A | O | I | O | N | S | G | I | P | E | N |
| O | V | L | U | S | I | A | E | D | N | M | U | R | Q | A | L | I | R | E | O |
| S | I | P | V | I | T | E | S | S | E | T | Q | U | I | E | L | P | O | E | M |
| S | T | N | E | M | E | P | R | A | C | S | E | N | S | A | T | I | O | N | S |

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ALTITUDE

Mike au Yukon



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Bonjour à tous nos amis du Yukon, Voilà déjà plus de 3 mois que nous sommes revenus à Québec. Une partie de notre cœur est toujours au Yukon et nous en parlons tous les jours. Nous ne nous lassons pas de parler de nos amis yukonnais et des beaux moments que nous y avons vécu. Nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter tous un très Joyeux Noël et une année 2016 emplie de beaux moments, de santé et d'amitiés sincères. Jean et Jeannette xxx



Dans le cadre de Musique en fête 2015, la petite Lia (1^{er} rang, 3^e à partir de la droite) se produisait au sein de l'orchestre Fiddle Heads. Le concert avait lieu le 11 décembre à l'édifice administratif du gouvernement du Yukon.

Photo : Edith Belanger

Air North a fait une erreur dans l'une de ses annonces. Voici les excuses de la compagnie aérienne : Le père Noël nous informe que ses lutins ont inclus par erreur le 6 janvier et le 15 juin 2015 dans la période de voyage *Yule Fly Sale*, au lieu de l'année à venir 2016. Ces lutins sont maintenant sur la liste des vilains et ne sont même pas dignes de recevoir du charbon. À la place, ils iront pelleter de la neige

jaune dans l'enclos des rennes, où Rudolphe et les autres s'assureront que les lutins se souviennent aussi bien de l'année en cours que de la suivante. Nos excuses pour l'erreur. Janvier 2016 soulignera les dix ans de Bruno Bourdache en territoire yukonnais. Qui l'eût crû?

Félicitations à Marcelle Fressineau dont le visage enneigé a été choisi pour illustrer la revue de presse de l'année du célèbre New York Times. La photo de la musheuse précède celle de John Kerry. Pas mal!

Calendrier communautaire

Jeudi 24 décembre

■ 12 h 5 à 14 h : Émission radiophonique *Rencontres de Noël*. Danielle Bonneau, Marjolène Gauthier et Philippe Lavezzari vous présentent des témoignages, des histoires et de la musique du temps des fêtes. En direct sur les ondes de Radio-Canada 102,1 FM et CBC North 94,5 FM. Rens. : afy.yk.ca

Samedi 26 décembre

■ 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

Mardi 29 décembre

■ 17 h : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

Samedi 2 janvier

■ 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

Mardi 5 janvier

■ 17 h : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

Mercredi 6 janvier

■ 12 h à 12 h 45 : Maladie des organes reproducteurs. Formation gratuite en français. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Rens. : 668-2663, poste 500 ou reception@afy.yk.ca

Vendredi 8 janvier

■ 17 h : Vernissage de l'exposition collective *Faune*. Arts Underground. Rens. : afy.yk.ca

Samedi 9 janvier

■ 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

Dimanche 10 janvier

■ Date limite pour candidater au Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques qui se tiendra en juillet 2016 à Montréal. De 18 à 35 ans. Rens. : francophoniedesameriques.com

Mardi 12 janvier

■ 17 h : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

Mercredi 13 janvier

■ 17 h 30 : Souper cinéma – Jeunesse. Projection du film *Ernest et Célestine*. Gratuit. Souper offert à tous les enfants. Centre culturel des Kwanlin Dün. Rens. : 668-2663, poste 830

Jeudi 14 janvier

■ 18 h 30 : Réunion publique de la Commission scolaire francophone. École Émilie-Tremblay. Rens. : csfy.ca

JEU-CONCOURS

Répondez à la question ci-dessous et courez la chance de remporter deux places pour le spectacle *Ainsi parlait*, de Frédéric Gravel et Étienne Lepage.

Tentez votre chance! Quatre billets sont en jeu!

Question :

DE FRÉDÉRIK GRAVEL OU D'ÉTIENNE LEPAGE, QUI EST LE CHORÉGRAPHE DE *AINSI PARLAIT*?

Envoyez votre réponse par courriel à l'adresse dir@aurorboreale.ca, au plus tard le 13 janvier 2016.

N'oubliez pas de mentionner votre nom et votre numéro de téléphone.

Ainsi parlait (en français) Jeudi 21 janvier à 20 h Centre des arts du Yukon



L'Aurore boréale

Anne Thériault Photo: Stéphanie Nijman

Petites annonces

■ Appel à candidatures pour une nouvelle aventure télévisuelle de Radio-Canada : La grande traversée. Faites partie des courageux qui parcourront, dès avril 2016, la route des braves

colons de la Nouvelle-France, du port de La Rochelle, en France, à celui de Québec. Date limite d'inscription : 15 janvier 2016. Rens. : <http://lagrandetraversee.radio-canada.ca/>